



DEUX COEURS  
SONT  
IDENTIQUES.  
LESQUELS ?

lali





**Ant'**

# DIEU, LE DESTIN ET LES HOMMES



Voyage de la Mort à la Naissance vers l'Éternité

Le Duo du Virtuel et du Réel

Buenos Aires, Bruxelles, Les Pins, Studio Suisse, Grand Lyon,

Forcalquier, Nouveau Studio Suisse

2000 - 2013

Éditions du Renard

Pour accompagner la lecture de cet essai en musique, connectez-vous sur :

<https://soundcloud.com/world-of-ant-one/sets/duo>

<https://www.anto.world/>

Pour charger le PDF, connectez-vous sur :

<https://www.anto.world/l-ecrit/>

## Certificat

Le manuscrit inachevé "DHD", écrit par l'auteur " Ant' ", est un ouvrage dont la musicalité est tout à fait originale. Nous ne retrouvons rien de comparable dans la littérature humaine.

Il nous est impossible d'identifier la provenance des idées avancées dans cet essai car elles sortent de "l'ordinaire".

Sa réalisation semble s'étendre entre les années 2000 et 2013 même si nous notons une forme d'éternité dans celles-ci.

Enfin, son auteur, s'il ne nous est pas inconnu, nous présente une face de lui-même totalement insoupçonnée.

Ce manuscrit est inestimable : il n'a aucune valeur marchande tout en étant "hors de prix".

Certificat délivré pour valoir ce que de droit

Etienne de Baecque

Commissaire-Preneur

70 rue Vendôme 69006 Lyon  
T. 04 72 16 29 44 F. 04 72 16 29 45  
SIRET 509 647 186 00022

21.09.13



*« Nul n'est prophète en son pays ! »*

*« C'est ainsi qu'alors qu'il était retourné à Nazareth, le lieu où il avait grandi, Jésus fut l'objet de sarcasmes et moqueries de la part des habitants, de ceux qui l'avaient connu comme le simple fils d'un charpentier et qui ne pouvaient l'imaginer en Messie fils de Dieu.*

*Matthieu conclut son passage de cette histoire en écrivant : "Et il ne fit pas là beaucoup de miracles à cause de leur manque de foi. »*

Évangiles de Luc et Matthieu

*« Ce n'est pas le doute qui rend fou : c'est la certitude. »*

Friedrich Nietzsche

*« Qui ne s'interroge pas est une bête,  
car le souci constitutif de toute vie humaine est celui de son sens ? »*

Arthur Schopenhauer

*« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux. »*

Socrate

*« On ne voit bien qu'avec le cœur,  
l'essentiel est invisible pour les yeux. »*

Antoine de Saint Exupéry

*« C'est la Vie ! »*

Ant'





## Introduction

Voilà 40 ans que je m'interroge sur le sens de la Vie, aidé par le Professeur Daléry et son équipe dans cette démarche et rejoignant les questionnements de Mickey Trystram, mon Grand Oncle. Ce dernier, philosophe, copieur hors pair de tableaux de toutes époques et tous styles, pianiste, vulgarisateur scientifique, rédacteur au sein de l'Académie des Sciences Morales et Politiques et capitaine d'industries, poursuit en effet un travail dans ce sens auquel je me suis associé. Nous sommes tous les deux des « observateurs » de la Vie. Comme lui, je passe maintenant le plus clair de mon temps en lévitation intellectuelle derrière mes claviers (contrairement à lui qui le fait sur son lit) afin de méditer, penser, faire danser les mots dans mon esprit telle une musique. C'est grâce à cela que je vous présente mes derniers travaux dans le cadre de notre enquête commune sur le sens de la Vie et l'existence de nos fondements moraux et religieux, lui m'ayant devancé de 10 ans dans un premier essai<sup>1</sup>.

Vais-je devenir fou ? En effet, j'ai une certitude : nous allons tous mourir. Et, comme le dirait Nietzsche : la certitude rend fou. J'ai bien observé ce qu'il se passe : des gens meurent tous les jours. J'ai donc l'assurance pleine et entière de l'exactitude de cela : ma vie, dans ses attributs terrestres, va avoir une fin. C'est une certitude. Et celle-ci peut rendre fou !

Mais voilà, nous devrions tous partager cette certitude, en être habités au quotidien, sans pour autant ce que cela nous mène à la folie. Alors j'en entends déjà certains dire que mes propos sont horribles, que je dois me taire, que je suis fou d'en parler... Malgré cela, je vais aller plus loin : je suis heureux à l'idée de mourir car ne pas admettre cela amènerait à mes yeux à nier purement et simplement la Vie. Aimer l'idée de Mourir me permet donc d'aimer pleinement la Vie. Et là, beaucoup me diront : « Tu es vraiment fou Antoine, c'en est la preuve ! ».

---

<sup>1</sup> : Une histoire très intime qui raconte de quelle manière (parmi tant d'autres) on peut fonder son existence morale et religieuse

Lorsque cette certitude a commencé à m'habiter tout jeune garçon, j'ai pris conscience que je vivais le premier jour du reste de ma vie et qu'il me fallait impérativement savoir quel en était son sens.

J'ai alors entamé un voyage très mouvementé qui a débuté par une recherche de l'absolu que l'on pourrait appeler Dieu. Comme vous le verrez, je l'ai approché au plus près lors d'une expérience inédite de symbiose avec Dieu et notre Univers et dont je suis ressorti aveuglé par la Lumière qu'il m'a été donné de voir. J'ai décidé de continuer mon voyage sans attendre pour retrouver la vue, c'est à dire essayer de percevoir le sens de ma vie et être en mesure d' « écouter » au quotidien la musique divine.

De cette « rencontre », j'ai compris que donner un sens à ma vie passait irrémédiablement par une vraie connaissance de moi-même. Ayant « perdu » l'usage de mes yeux, je me suis appliqué ce que le Renard enseigne au Petit Prince de Saint Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ». J'ai donc fait abstraction de l'enveloppe, je suis allé au plus profond sans utiliser mes sens mais en faisant appel à mon intuition pour aller puiser dans ma nature la plus profonde les réponses aux questions fondamentales qui sont les miennes. Et au fil des années, j'ai acquis cette connaissance de moi-même au sens où Socrate l'entend lorsqu'il dit : « Connais-toi toi-même ».

Cette longue partie de mon voyage a été l'occasion d'effectuer un retour aux sources, grâce à différentes techniques, différentes expériences, certaines étant extrêmes mais nécessaires pour aller puiser ce que j'avais à la naissance au plus profond de moi.

En allant au plus profond de moi, en faisant le choix de me dissoudre, à la fois libre et contraint par les événements de la Vie, j'ai pris « conscience » de moi. Je me suis reconstruit progressivement pour retrouver le « Pur Antoine ». J'ai pris toute la mesure de ce que j'appelle mes défauts limitants (la timidité, l'orgueil, le manque de confiance, l'ego...), mais aussi de mes qualités (capacités artistiques, originalité, liberté de penser, esprit critique, capacité de remise en question permanente...).

Mais ce qui est le plus important, c'est que je me suis forgé un système de croyances, basé sur une véritable connaissance de moi-même, une perception personnelle de l'Univers, et une connaissance spirituelle basée sur un vécu « incroyable » mais bien réel et vrai. Sans m'en rendre compte, j'ai fait l'expérience de ce dont parle Socrate et qui ne se limite pas à la seule connaissance de soi. En effet, à « Connais-toi toi-même », Socrate ajoute : « et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ». Ce trublion de la pensée a raison : quand on fait ce voyage en soi-même, on ne fait plus qu'un avec l'Univers, ce qui permet d'en avoir une « connaissance globale », et on « rencontre » Dieu, ce qui permet de vivre pleinement en pleine confiance. On trouve alors le sens réel de sa Vie... et peut-être de La Vie.

Cette « connaissance globale » est celle dont parle Mickey Trystram dans son essai<sup>2</sup> : la connaissance archétypale. C'est cette connaissance de l'Univers et de Dieu que nous avons tous à la naissance et qui s'embrume au fil de la vie. On la trouve par l'intuition, sans se servir de ses sens. A travers celle-ci, on prend donc réellement conscience de l'Univers, de son environnement, de son fonctionnement, de sa responsabilité vis à vis de celui-ci, et ne faisant plus qu'un avec lui, on « rencontre » Dieu. Et dans mon cas, cette « rencontre » a été bien réelle et non virtuelle. Je dois ajouter que, comme nous le verrons, cette connaissance est relative, c'est à dire qu'elle n'est en aucun cas absolue. Elle dépend de l'angle d'observation et du savoir au moment de son étude.

Je me suis aperçu que la plupart des sujets que j'abordais, ou des questions que je soulevais, gênaient. Il est en effet difficile pour la plupart d'entre nous d'affronter certaines interrogations car elles nous renvoient à nos propres peurs. Et il semble si difficile de les affronter ! Une question pourtant simple reste cependant très complexe : quel est le sens de ma Vie ? Peut-être préciserez-vous votre réponse après avoir lu cet essai.

---

<sup>2</sup> : Une histoire très intime qui raconte de quelle manière (parmi tant d'autres) on peut fonder son existence morale et religieuse

La lecture de ce qui va suivre en choquera donc peut être certains. Mais j'espère qu'ils iront jusqu'au bout de ce voyage, qu'ils se questionneront comme j'ai pu le faire, qu'ils feront évoluer leur réflexion en enrichissant la mienne et qu'ils prendront conscience de ce qu'ils sont, qu'ils comprendront mieux l'Univers et rencontreront leur Dieu, et peut-être même Dieu directement, comme moi.

Je n'envisage en effet pas la Vie sans un Dieu. Mais mon Dieu est certainement différent du vôtre dans sa représentation. Mais s'il a de multiples visages, il n'est cependant qu'Un, est partout et en tout. Et parfois, il se montre à certains qui ne s'y attendent pas, leur parle, les rend fous un instant, mais les oblige à aider les autres dans leur quête. Vous allez en faire la connaissance car oui, autant être clair, il me parle encore depuis notre première rencontre en 2000. Puis, nous aborderons un sujet qui me semble être l'un des plus controversé : le Destin. La vie est-elle écrite ou non ? Nous partagerons alors les contradictions dont sont remplis les hommes dans leur rapport à Dieu, à leur environnement et à eux-mêmes. Et tout ceci devrait nous éclairer sur le sens de la Vie.

J'insiste sur le fait que ces idées se sont forgées au fil des années à travers des expériences personnelles, ma réelle « rencontre » avec Dieu et ce qui en a suivi, des lectures et des échanges nombreux et variés, mais aussi en recherchant au fond de moi, à travers entre autres la méditation musicale, mais aussi grâce à mon intuition profonde, cette vérité que nous avons tous en nous.



# **1. La théorie des opposés**

J'ai bien conscience que la conception de ce que nous appelons Dieu, que je vais vous présenter, est toute personnelle même si c'est lui qui me l'a soufflée. Je prends le risque, en toute connaissance de cause, de choquer les plus fervents « croyants » avec cette représentation « originale ».

J'ai même hésité à trouver un autre nom, mais pourquoi changer ce qui est utilisé par de nombreuses religions et qui finalement me convient bien ? Nous parlerons donc de mon Dieu, qui sera peut-être aussi le vôtre.

Il me semble important de définir dans un premier temps une théorie que nous utiliserons afin de mieux comprendre Dieu et notre monde. C'est une théorie très simple mais qui ne va pas toujours « de soi ». Il s'agit de la « théorie des opposés ».

Un opposé, c'est l'inverse, c'est le contraire.

Ainsi, en regardant bien le monde qui nous entoure, toute chose<sup>3</sup> a son opposé, plus ou moins facile à trouver :

L'opposé du plus est le moins.

L'opposé du Nord est le Sud.

L'opposé du féminin est le masculin.

L'opposé de l'existence est l'inexistence.

L'opposé du chaud est le froid.

L'opposé de l'amour est la haine.

L'opposé de la matière est l'antimatière.

L'opposé de la mort est la naissance...

L'opposé du passé serait le futur...

L'opposé de Dieu serait Satan...

---

<sup>3</sup> : Une chose permet de désigner un objet, une idée, un concept ou une abstraction quelconque, sans avoir à l'identifier ou à le nommer.

Nous pourrions continuer longtemps ainsi puisque tout a semble-t-il son opposé dans notre Univers. Toute la question est de ne pas se tromper en recherchant l'opposé. Cela est généralement simple pour un concept, mais ce n'est pas toujours évident pour ce qui a une consistance physique. Prenons pour exemple le cas de la matière et de l'antimatière.

Qu'est-ce que l'antimatière ? L'antimatière a été imaginée quand Paul Dirac a écrit l'équation portant son nom. C'est est l'ensemble des particules antimatérielles. Le préfixe « anti » signifie que l'antimatière est "l'opposée" de la matière. Sa caractéristique principale est sa capacité d'annihilation avec la matière. Cette annihilation dégage sous forme de photons l'énergie contenue dans les particules concernées avec la célèbre formule  $E=mc^2$ .

La matière et l'antimatière jouant des rôles symétriques dans l'Univers, que l'une soit appelée matière et l'autre antimatière n'est qu'une question d'anthropomorphisme : nous appelons "matière" les particules qui nous constituent et "antimatière" les particules opposées.

Il existe donc pour chaque particule une antiparticule correspondante : proton/antiproton ; électron/antiélectron (appelé aussi positon ou positron) ; neutron/antineutron ; etc... Une autre caractéristique remarquable des antiparticules est d'avoir une charge électrique opposée à leur particule matérielle correspondante (négative pour l'antiproton, positive pour l'antiélectron).

La dénomination d'antiparticule est plus globale que celle d'antimatière, les particules non-matérielles possédant elles aussi des antiparticules. Par exemple, le photon est sa propre antiparticule (le photon ne possédant pas de masse n'est pas une particule matérielle). L'annihilation entre deux photons donne naissance à deux particules, l'une matérielle, l'autre antimatérielle. On suppose que lors des premiers instants de l'Univers, à l'époque du Big Bang, la matière et l'antimatière étaient présentes dans des proportions leur permettant de s'annihiler et de se reformer ainsi en permanence à partir du rayonnement. On peut en déduire qu'avant le Big Bang, l'Univers était un Univers de Lumière. « Et la Lumière fût » !

Or l'Univers que nous pouvons observer est formé presque exclusivement de matière. Les antiparticules ne sont présentes que de manière infinitésimale dans les rayons cosmiques. Des quantités tout aussi infinitésimales d'antimatière ont été créées dans des laboratoires. Cette absence de l'antimatière dans les observations de l'Univers a donné naissance à de nombreuses théories cherchant à expliquer cet état de fait. Cela montre une chose fondamentale à mon sens : l'opposé d'une chose n'a pas nécessairement le même volume que celle-ci pour s'équilibrer.

Toute chose a donc son opposé. Mais celui-ci est-il nécessaire ?

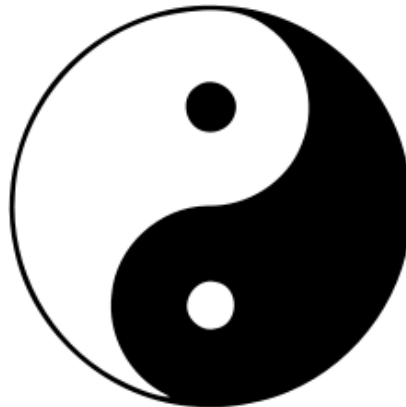
Prenons une image. Nous pouvons partir du postulat que le silence est l'opposé du bruit. Si nous sommes dans un monde où ne règne que le silence, aurions-nous conscience de celui-ci, l'entendrions-nous ? A l'évidence non, tout du moins pas avec notre esprit d'humain. En revanche, lorsque le bruit se fait entendre, il "éclaire" le silence, il lui donne une consistance, il le rend vivant, le silence quittant la banalité.

Nous pouvons donc admettre que plus les choses sont contrastées, plus elles prennent vie, plus elles existent. L'opposé nous est donc nécessaire pour voir avec contraste la chose. D'ailleurs, faites le test de baisser au maximum le contraste de votre téléviseur. Que voyez-vous ? Rien, tout a la même couleur, rien ne se distingue.

Ainsi, un monde sans contraste serait un monde fait d'invisible, un monde dans lequel on ne distinguerait rien. Ce monde n'existerait donc pas, ce serait le Néant. Donc, non seulement toute chose a son opposé, mais celui-ci lui est nécessaire pour la faire exister.

Si vous n'êtes pas convaincu, prenons un exemple artistique majeur du 20<sup>ème</sup> siècle : le Suprématisme. Ce mouvement d'art abstrait né en Russie au début des années 1900 a été créé par Kasimir Malévitch. En 1915, il présente son fameux « Carré noir sur fond blanc ». C'est parce que nous avons deux couleurs, opposées qui plus est, que le carré noir et le fond blanc prennent toute leur valeur. Un tableau qui aurait été entièrement noir, ou blanc, n'aurait à l'évidence certainement pas eu le même impact. C'est bien parce que le carré noir est entouré de blanc que l'on peut l'identifier et qu'il prend vie. Et l'inverse se vérifie : c'est bien parce que le fond blanc est en partie recouvert d'un carré noir que nous pouvons lui donner une existence.

C'est aussi le cas du Yin et du Yang que l'on retrouve dans leur symbole, le tàijí tú :



Le Yin représente le noir et le Yang le blanc. Les deux points rappellent que les deux concepts sont liés et que chacun existe grâce à l'existence de l'autre.

Le Yin et le Yang sont en relation de trois façons :

- en relation d'opposition, tout en sachant que, comme le montre le tàijí tú, chacun des deux porte en lui le germe de l'autre montrant leur origine commune ;
- en relation d'interdépendance, l'un ne se concevant pas sans l'autre. L'excès ou la déficience d'un des deux entraîne des conséquences sur l'autre et un déséquilibre de l'ensemble ;
- en relation d'engendrement et de mutation de l'un en l'autre, comme par exemple lorsque le jour fait place à la nuit.

L'un donne naissance à l'autre et inversement, permettant à l'Univers d'être équilibré en ne partant de rien.



Qu'en est-il des idées me direz-vous ? Et bien prenons par exemple l'Amour. Nous ne voudrions vivre que dans le bonheur, la joie, l'Amour. Mais si le malheur, la peine, la Haine n'existaient pas, nous rendrions nous compte de ce qui caractérise l'Amour ? Pourrions-nous lui donner la valeur qui le rend si nécessaire à notre vie ? Remarquons à ce sujet que l'Amour est semble-t-il comme la matière. Une dose infime de Haine peut nécessiter une dose importante d'Amour pour retrouver l'équilibre, comme la matière et l'antimatière...

Cela montre deux choses qui peuvent s'appliquer à tous les opposés :

- la densité des opposés n'est pas la même : un volume d'Amour n'équilibre pas nécessairement le même volume de Haine,

- cette densité dépend de chacun : nous avons besoin chacun, pour un même volume de Haine, d'un volume d'Amour différent pour trouver notre équilibre.

Peut-être pourrions-nous aussi aborder, rapidement car nous y reviendrons, la Mort. Je postule que son opposé n'est pas la Vie, comme certains pourraient le croire, mais la Fusion du spermatozoïde et de l'ovule. En effet, celle-ci marque notre départ « dans ce monde ». La Mort, notre départ « de ce monde ». Sans fusion, pas de mort. L'arrivée, le départ...

Vous devez vous poser la question de la Vie... Quel serait son opposé si ce n'était pas la Mort ? Définissons peut être la Vie pour répondre à notre interrogation. Voici les définitions que nous pouvons trouver<sup>4</sup> :

- Activité spontanée propre aux êtres organisés, qui se manifeste par les fonctions de nutrition et de reproduction, auxquelles s'ajoutent chez certains êtres les fonctions de relation, et chez l'homme la raison.

- Période qui s'étend de la naissance à la mort.

- Fait de vivre.

---

<sup>4</sup> : source : Wikipédia

Nous le voyons, la Vie serait la période de présence active d'un être ou d'une chose dans cette matérialité, entre sa naissance (la fusion à mon sens) et sa mort. La Vie s'applique aux êtres mais aussi aux choses, et par extension, aux idées. Ce qui s'opposerait donc à la Vie, puisque c'est une période, ce serait ce qu'il y a avant et ce qu'il y a après. Or, une période est finie, son opposé étant donc une période infinie. Ainsi, si l'on suit ce raisonnement, nous pourrions dire que l'opposé de la Vie, c'est l'Éternité.

Mais on entend aussi par la Vie, le fait d'être vivant. Or, il semble que tout ne soit pas vivant dans notre Univers. Et si nous nous trompons ? Si justement, tout était vivant dans notre Univers ? Nous y reviendrons plus précisément, mais je dois vous dire que selon moi, tout ce qui constitue notre Univers est bien vivant dans le sens où selon moi, c'est une intuition partagée par des philosophes et des scientifiques, tout est actif, tout a une activité. Ainsi, ce qui est vivant dans notre Univers est l'opposé de ce qui est éternel. La Vie est donc éphémère, son opposé est donc bien l'Éternité.

Je fais ici une parenthèse pour dire que cela rejoint les écritures bibliques : en quittant ce monde matériel, à la fin des temps, ou peut-être déjà pour partie à la mort, nous rejoignons l'Éternité. Ainsi, nous quittons la Vie pour redevenir Éternel. Et faire l'expérience de la Vie donne toute sa valeur à l'Éternité. C'est ainsi qu'elle existe, parce que la Vie existe aussi.

Nous venons donc de valider le théorème suivant :

**« Pour exister, tout a besoin d'un opposé. C'est de ces oppositions que notre Univers existe et trouve son équilibre. »**

Ainsi, nous pouvons convenir que toute chose est associée à son opposé. Ils forment ensemble un « Duo » indissociable. Et c'est l'ensemble de ces opposés qui peuplent notre Univers. Par exemple, pour l'Amour et la Haine, le Duo pourrait prendre le nom de « Cœur », dont la flèche symbolise cette dualité.

Je tiens à rajouter que rien n'est absolu et que l'on peut voir chacun une partie différente de ce Duo. Par exemple, le Bien pour vous est peut-être le Mal pour une autre personne. Cela montre la relativité de notre monde. Ce que l'on « voit » dépend donc de l'observateur : il va voir un mix des deux parties du Duo qui le rendra unique et différent de ce que verra un autre observateur. Ce mix aura soit un penchant vers l'un des 2 pôles, soit il sera neutre, c'est à dire « équilibré ».

Le scientifique et philosophe Jean-Emile Charon<sup>5</sup> retient une citation du philosophe japonais Toshihito Izutsu qui me plaît assez pour exprimer la notion de « Duo » :

«Une fleur est une fleur, mais cependant elle n'est pas une fleur; une fleur est même le contraire d'une fleur; et d'ailleurs, une fleur, tout en étant une fleur, et aussi le contraire d'une fleur, n'est à vrai dire rien.». Nous pourrions d'ailleurs remplacer cette fleur par Dieu... Nous y reviendrons.

Jean-Emile Charon nous propose ce type de pensée qui consiste « à définir dès le départ l'existence d'une chose, son « identité », comme étant à la fois elle-même et tout le reste de l'Univers sauf ce que l'on vient d'appeler « elle-même ». Cette chose est donc à la fois elle-même et « le reste », notamment son contraire. ». C'est ce que j'appelle pour ma part le « Duo » : deux opposés qui ne font qu'Un.

L'Univers est donc formé de Duos. Et un Duo d'Univers forme ce que j'appellerai un Plan, comme nous le verrons plus tard, agrégat de deux Univers opposés.

---

<sup>5</sup> Extrait du livre « Sur la barque du temps »





## **2. Comment définir Dieu ?**

Et Dieu dans tout cela ? Et bien nous allons d'abord préciser comment nous nous le représentons avant de savoir quel serait son opposé. Vous n'avez pas besoin d'attendre pour répondre ? : Satan ! Alors attendez un peu, car vous risqueriez d'être déçus...

Généralement, Dieu désigne un Être suprême aux qualités infinies.

Dans les croyances primitives, Dieu est une force impersonnelle, extérieure et supérieure à l'homme désireux de se concilier sa bienveillance et, selon les cas, assimilée à un phénomène physique ou considérée comme s'incarnant dans un animal ou habitant une plante, une chose.

Pour les grecs et les romains, c'est un Être appartenant au monde supérieur ou inférieur, doué de qualités de transcendance qui le font coexister avec des êtres de même rang et doté d'attributs, notamment anthropomorphes, se manifestant dans ses missions auprès des hommes, avec lesquels il entre en relation pour orienter leur existence ou pour satisfaire son besoin de communication et dont il reçoit l'hommage cultuel.

Dans la tradition judéo-chrétienne, Dieu est un Être éternel, créateur de tout ce qui existe (animé et inanimé) et providence de l'Univers créé, à qui les hommes doivent un culte. Les hommes ont été créés à son image.

Il en va de même pour l'Islam : Allah est le Tout Puissant, Créateur et Soutien de l'Univers. En revanche, pour les musulmans, Dieu ne ressemble en rien à ses créations, il ne peut être représenté, n'est ni masculin ni féminin. Le Coran lui prête 99 attributs.

Enfin, les athées affirment l'inexistence de Dieu. Dieu n'existerait pas, ce serait le Néant.

Nous pouvons donc distinguer plusieurs positions concernant la représentation que l'on se fait de Dieu regroupées en plusieurs groupes de pensée :

- Les théistes : ils croient en un être suprême plus ou moins défini auquel ils doivent rendre un culte. Ils obéissent à la « loi naturelle ».

- Le monothéisme, qui englobe le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, affirme l'existence d'un Dieu unique transcendant et créateur du monde. Il interviendrait dans notre monde.

- Le panthéisme, quant à lui, que l'on retrouve par exemple dans l'Hindouisme, mais aussi dans le stoïcisme ou chez Spinoza, affirme que Dieu est Tout. Ce courant de pensée peut être reconnu comme un naturalisme déiste déterministe. En effet, le tout est dans ce cas assimilé à la Nature qui devient alors une divinité. Einstein disait « Je crois au Dieu de Spinoza qui se révèle lui-même dans l'harmonie ordonnée qui existe, pas en un Dieu qui se soucie du destin et des actions des êtres humains. »<sup>6</sup>. Plus proche de nous, le scientifique Trinh Xuan Than affirme que pour lui « ce n'est pas un Dieu personnifié, mais un principe panthéiste omniprésent dans la Nature. » Il « parle d'un principe créateur qui règle l'univers à son début, non d'un Dieu personnifié. »<sup>7</sup>

- Le panenthéisme, décrit par le philosophe allemand Krause (1781-1832), est lui une sorte de panthéisme élargi : Dieu est dans tous les éléments de la Nature comme pour le panthéisme, mais il va au-delà. Il se déploie ainsi au-delà de la Nature. Ainsi, Dieu est plus grand que l'Univers qui est contenu en lui. Il serait inspiré du néoplatonicisme, avec sa théorie de l'émanation.

---

<sup>6</sup> : « Comment je vois le monde »

<sup>7</sup> : « L'infini dans la paume de la main »

- Les déistes : ils croient en l'existence d'un Dieu mais ne lui vouent pas de culte particulier. Dieu n'a pour eux aucune implication particulière sur leur vie quotidienne, il n'a pas de pouvoir d'ingérence. Ils ne s'appuient sur aucun texte sacré.

- Les animistes : ils croient en une âme, une force vitale, animant les êtres vivants, les objets mais aussi les éléments naturels, comme les pierres ou le vent, ainsi qu'en des génies protecteurs. Ils vouent un culte à ces âmes qui peuvent selon eux œuvrer positivement comme négativement.

- Les athées : alors que le croyant affirme l'existence de Dieu, ou de dieux, à l'inverse, ce courant de pensée réfute cette hypothèse.

- Les agnostiques : ils estiment qu'un être ou un fait divin est simplement indémontrable ou inconnaissable, là même où pour les mystiques et certains gnostiques, on peut en avoir une « connaissance expérimentielle ». Ainsi, ils estiment qu'aucune preuve ne dit si Dieu existe ou non. Ce sont des indécis, des sans opinion.

Quelle que soit notre religion, on peut donc être d'accord pour dire que Dieu est un concept qui pour certains est représenté par le Néant et qui pour d'autres est représenté par une Existence qui a créé notre Univers et peut y intervenir.

On le compare souvent à un homme, ce qui est normal car il est plus aisé de comparer les choses avec ce que l'on connaît. En effet, comme personne n'a vu Dieu de ses yeux et notre imaginaire ayant ses limites, nous utilisons ce qui est le plus proche de nous pour le définir.

D'ailleurs, le Baron D'Holbach, philosophe du 18<sup>ème</sup>, disait :

« Si Dieu est infiniment bon, quelle raison aurions-nous de le craindre ?

S'il est infiniment sage, de quoi nous inquiéter sur notre sort ?

S'il sait tout, pourquoi l'avertir de nos besoins et le fatiguer de nos prières ?

S'il est partout, pourquoi lui élever des temples ?

S'il est le maître de tout, pourquoi lui faire des sacrifices et des offrandes ?

S'il est juste, comment croire qu'il punisse des créatures qu'il a remplies de faiblesses ?

Si la grâce fait tout en elles, quelle raison aurait-il de les récompenser ?

S'il est tout-puissant, comment l'offenser, comment lui résister ?

S'il est raisonnable, comment se mettrait-il en colère contre des aveugles à qui il a laissé la liberté de déraisonner ? S'il est immuable, de quel droit prétendrions-nous faire changer ses décrets ?

S'il est inconcevable, pourquoi nous en occuper ?

S'il a parlé, pourquoi l'univers n'est-il pas convaincu ?

Si la connaissance d'un dieu est la plus nécessaire, pourquoi n'est-elle pas la plus évidente et la plus claire ? »<sup>8</sup>

Voilà des questions que je me suis posé avant même d'avoir lu ce philosophe. Elles ont, à mon sens, le mérite d'être posées. Les réponses que nous pouvons y apporter nous renvoient à nos doutes et peuvent nous emmener sur la voie de l'athéisme comme de la croyance.

Je suis de culture catholique, baptisé comme beaucoup après quelques mois de Vie. Je n'ai donc pas décidé de l'être, je le suis devenu par héritage culturel. J'ai cependant toujours été très mystique. Pour moi, la présence d'un au-delà ne faisait aucun doute, celle d'un Dieu non plus. Mais le culte du Dieu suprême me dérangeait...

---

<sup>8</sup> : extrait du livre « Le Système de la Nature »

Cependant, je me suis éloigné progressivement de la religion catholique, pour m'en séparer il y a quelques années en renonçant à mon Baptême par apostasie<sup>9</sup>. Nous reviendrons aux religions plus tard, mais autant vous dire que, quelles qu'elles soient, je les respecte profondément. Et c'est pour cette raison que je suis devenu un apostat : ne me reconnaissant pas dans la religion catholique, j'ai renoncé à mon Baptême pour affirmer que plus rien ne me lie à cette religion.

C'est à mon sens une forme de respect qui me permet d'être cohérent avec ce que je pense : je ne partage pas seulement la foi catholique, je trouve des « Vérités » dans la plupart des grands mouvements de pensée. D'ailleurs, au-delà de leurs différences, elles partagent à mon sens un même creuset. C'est pour cela que je ne peux m'enfermer dans une religion, c'est par respect vis à vis de l' « institution » que j'ai décidé d'être un « électron libre religieux ». Et c'est pour cela, pour être en phase avec mes convictions, que j'ai dénoncé mon appartenance à une église.

Pour moi, Dieu est le Créateur. C'est un équilibre absolu. C'est un Tout qui contient, entre autre, l'Univers qui forme notre réalité. Il est donc un Univers qui n'est pas seulement le nôtre. Il ne fait qu'Un, mais est composé d'un Infini de choses. Ce n'est pas une personne, il est indéfinissable par les mots, mais on peut en faire l'expérience. Il est Tout et son contraire.

Alors, si je devais me définir, je serais un panenthéiste avec une pointe d'animiste, qui reconnaît à chaque religion une partie de la Vérité. Voilà ma croyance.

Et finalement, si je devais définir Dieu, je dirais qu'il est un ensemble. Il est Un, comme se le représentent les religions monothéistes, mais est Infini, comme se le représentent les religions polythéistes. Je vais aussi jusqu'à dire qu'il est le Néant (en précisant que le Néant est la somme des opposés qui est nulle par définition), comme le pensent les athées, et que rien ne prouve par la Raison qu'il Est ou n'Est pas comme le pensent les agnostiques. C'est l'Absolu qui transcende le Tout. Finalement, Dieu pourrait être un Duo formé par lui-même et le Néant.

---

<sup>9</sup> : du grec ancien ἀποστασις (apostasis), « se tenir loin de », attitude d'une personne, appelée un apostat, qui renonce publiquement à une doctrine ou une religion.

Alors, pour le représenter, je prendrais comme image un élément mathématique : le Zéro.

Dieu est pour moi le 0. Comme lui, il est le point de départ, l'origine de Tout. L'Initial. A la fois l'œuf et la poule créé dans le même présent. C'est, comme son symbole, un ensemble, l'Ensemble de Tout. Il est synonyme d'équilibre parfait entre le + et le -, capable de transformer les choses en une Infinité, mais aussi de les réduire au Néant, ou bien encore de ramener tout à lui-même, c'est à dire à l'Un.

En effet, j'ai toujours été surpris de voir, comme vous je l'imagine, qu'en mathématique, le 0 avait un grand pouvoir :

- il marque l'équilibre car les deux opposés d'une valeur absolue que l'on additionne l'un à l'autre donnent comme résultat 0, montrant qu'il est le point d'équilibre entre deux choses, qu'il est la somme des opposés, qu'il est l'Absolu.

- il ne change pas les équilibres car si vous l'ajoutez ou le soustrayez à un nombre, celui-ci ne change pas. Comme il est en Tout, l'additionner ou le soustraire ne change rien à ce qui existe : il est toujours là, immuable, Éternel.

- il transforme aussi tout en lui-même lorsqu'on le multiplie ( $x \cdot 0 = 0$ ) et peut ainsi tout ramener au Néant et être créé à partir de Tout.

- il ouvre aussi les portes de l'infini lorsque l'on veut s'en approcher pour diviser un élément ( $\lim_{x \rightarrow 0} r/x = \infty$ )<sup>10</sup> montrant qu'il est l'Infini à lui seul et qu'il serait une infinité d'ensembles présents en lui.

- il donne toujours Un lorsqu'un chiffre est élevé à sa puissance ( $x^0 = 1$ ) montrant qu'il existe et n'est qu'Un.

---

<sup>10</sup> : rappelons que l'on ne peut diviser par zéro. On peut donc juste s'approcher de zéro pour approcher le résultat d'une division par zéro. Et celui-ci tend vers l'infini.

Revenons maintenant à cet équilibre absolu. Je vois Dieu comme ayant comme caractéristique tous les Duos, donc la somme de tous les opposés, faisant de lui le Tout. Par exemple, il est à la fois habité par le Bien et par le Mal, il est à la fois beau et moche, il a à la fois un sentiment d'amour mais aussi de haine, il est homme tout en étant femme, il est plus ou moins... lui-même. Pour aller plus loin, je postule que Dieu ne vivrait que le présent, même s'il contient en lui le passé et le futur, étant donc tous les présents...

Le temps est une notion très intéressante. En effet, si vous prenez le temps de vous arrêter un instant sur cette dimension, vous arriverez peut être à la même conclusion que moi : nous ne vivons jamais vraiment dans le présent.

Ce que nos sens nous montrent en effet, ce n'est pas le présent. Non, c'est le passé. Ce que nous voyons, c'est la lumière émise par ce qui nous entoure. D'ailleurs, une planète qui scintille dans le ciel n'existe peut-être plus au moment où nous la voyons. A ce moment précis, ce n'est pas le présent de cette planète que nous voyons, mais son passé. Et ce, malgré le fait que la lumière se déplace très vite. Il en va de même pour le son. Lorsque nous entendons un bruit, il a déjà eu lieu. Et lorsque nous mixons nos sens, c'est encore plus déroutant. L'expérience que nous faisons d'un orage le prouve : il y a un décalage, et ce toujours, entre l'éclair et son grondement. Ainsi, nos sens, qui nous relient à la réalité dans laquelle nous sommes, ne nous permettent que d'approcher le présent, mais ne nous permettent jamais de vivre le présent.

Il en va de même de notre mémoire. Elle ne fait appel qu'à des événements passés.

Quant à notre esprit, nous pouvons le faire aller dans le futur. Notre raison peut imaginer un futur, mais celui-ci ne se réalise a priori jamais comme nous l'avions prévu. Pour ce faire, il faudrait avoir une connaissance globale de tout ce qu'il se passe... en Dieu ! Cela peut cependant être le cas, semble-t-il. Mais nous y reviendrons.

Nous étions dans le domaine de la Raison. Si nous nous penchons sur une caractéristique de l'humain, l'imaginaire, les choses varient un peu. Nous pouvons imaginer en effet le passé : il serait non pas un passé réel mais un passé imaginaire. Nous pouvons ainsi le changer à notre guise et refaire l'histoire. Il en va de même dans ce cas pour le futur, mais celui-ci ne correspondra pas forcément à la réalité future, il restera une idée, une pensée. Ainsi, dans notre Univers, nous vivons dans le passé. Pour vivre dans le futur, il faudrait inverser le temps. Le futur étant en fait le passé, mais dans un Univers ayant un temps négatif.

Pour aller plus loin, nous pouvons dire que le passé est borné par le présent. Certes, il grandit au fur et à mesure du temps, mais il est fini. Il n'est et ne sera jamais infini, même s'il s'en approche. Car le passé ne contient jamais le présent, mais les « présents antérieurs ». Ainsi, au moment même où il n'y aurait plus de futur, le passé serait le Tout mais sans le dernier présent. Il est donc bien fini. Et ce, même s'il y avait une infinité de présents.

Comme nous l'avons dit, le Présent est le « temps » de Dieu. Dieu est le Tout, il est à la fois le passé et le futur qui regroupent l'ensemble des présents. Ainsi, Dieu est l'ensemble des présents, donc le Passé et le Futur. Et le Présent peut, comme Dieu, être fini et infini, exister ou ne pas exister... être éphémère comme éternel. Einstein le disait, le temps est relatif !

Car oui, seul le présent peut être éternel : il est à la fois lui-même, mais aussi le passé et le futur. Le présent, ce n'est rien d'autre que Dieu dans notre Univers temporel.

Le passé s'oppose donc au futur. Quant au présent, il est Tout, c'est Dieu, mais aussi rien, puisque nous ne pouvons vivre ce présent dans notre réalité. Si nous devions lui trouver un opposé, ce serait le Néant.

Vivre le présent, ce serait ainsi vivre Dieu. Notre Raison n'en est pas capable comme nous l'avons montré à travers la représentation du passé et du futur que nous nous faisons. Mais l'Imaginaire peut le faire : il peut s'imaginer vivant le présent. Ainsi, ces deux opposés, que sont la Raison et l'Imaginaire, s'opposent bien.

Cependant, pour le vivre pleinement, il faut à la fois abandonner sa Raison, mais aussi son Imaginaire. Ainsi, l'expérience du présent, l'expérience de Dieu, se ferait en entrant dans un état de symbiose totale avec l'Univers, celui qui est le nôtre, mais aussi avec le reste du Tout, que nous ne connaissons pas et qui nous transcende.

Cette expérience est indescriptible. Antoine de Saint Exupéry, dont nous avons parlé en introduction, le dit très bien dans le Petit Prince lorsque le Renard apprend au Petit Prince que l'on ne « voit » pas avec les yeux mais uniquement avec le Cœur. Je crois qu'il parle de cette expérience unique du Présent et de rencontre avec l'Absolu, que l'on peut appeler Dieu, lorsqu'il affirme cela.



C'est ce que j'ai vécu en 2000. J'ai « rencontré » Dieu dans le Présent. Il serait trop complexe de vous détailler cette expérience unique dont chaque instant reste gravé dans ma mémoire d'une façon très précise. Je n'ai cependant pas le souvenir de deux instants où j'ai quitté le présent pour échanger sur ce qu'il se passait avec une amie qui se reconnaîtra et dont le nom est chargé de symbole, et avec mon « Maître », qui lui aussi est chargé de symboles. Je suis retourné dans notre temporalité provisoirement pour aller à la fois dans le passé et dans le futur.

Je n'ai jamais raconté ce que j'avais vécu. En tout cas, je n'ai pas dit l'essentiel, ce qui est fondamental : j'ai « parlé avec Dieu », je l'ai « réellement rencontré ». J'ai juste communiqué la façade, jamais le fond, juste la forme. Je crois que le moment est venu.

Ce que je peux dire, c'est que j'ai cherché Dieu pendant toute ma vie. J'ai toujours cherché non pas à communiquer avec lui, mais à être en lui et à le faire entrer en moi. Je n'espérais pas cela pour satisfaire une soif de pouvoir, ni pour me sentir « sauvé », ou pour toute autre raison satisfaisant mon ego. Non, je voulais simplement regarder l'Univers avec mon Cœur et donner à Dieu mon Cœur pour le ressentir avec intensité. Et rayonner cela partout où cela est possible.

Cela s'est intensifié lorsque j'étais en Belgique à la fin des années 90 et plus précisément début 2000. Mon arrière-grand-mère « doublement paternelle », Gabrielle Peillon née Dodo, a été à l'évidence le chemin que j'ai emprunté pour vivre Dieu, pour vivre dans le Présent. Elle, dont j'ai été très proche et dont l'Amour réciproque a été si important, m'a en effet comme guidé vers Dieu. Je « discutais » souvent avec elle. Ce n'étaient pas des prières pour réussir un examen ou avoir de la chance. Non, je partageais juste mes peines et mes joies. Je la remerciais donc régulièrement de ce qu'il m'arrivait. Je partageais avec elle ma vie, la faisant entrer dans celle-ci et prenant, je l'espérais, une place dans la sienne là où elle se trouvait.

D'ailleurs, avant de m'éloigner de la religion Catholique, j'allais régulièrement mettre un cierge dans la chapelle de la Basilique de Fourvière, à Lyon. Juste pour remercier, certainement pas pour demander. Jusqu'au jour où ils l'ont restaurée en créant une nouvelle ouverture qui modifia complètement cet endroit. Je ne m'y reconnaissais plus du tout, il n'était à mes yeux plus un lieu de méditation. Ce qui tombait à point nommé puisque mes liens avec l'église se distendaient...

Bref, j'ai donc cherché Dieu non pour lui demander quoi que ce soit, mais pour vivre en lui et le faire vivre en moi dans le seul but de partager avec lui mon Cœur. Ceci est tellement vrai que je répétais souvent qu'à trente ans, je serai soit marié, soit religieux. A quarante ans, je suis les deux !

Et la rencontre, si l'on peut dire, s'est faite pendant un moment lors de ma 28ème année. C'est un Présent qui reste Éternel.

Ma « quête » s'est amplifiée au fil des semaines début 2000 après avoir entendu en songe : « C'est maintenant le moment de vivre tes rêves. ». C'était sur mon canapé, lors d'une sieste à Bruxelles. En me réveillant, j'avais juste cette pensée en tête qui me semblait sortie de la bouche d'une femme rayonnante et protectrice. Juste la phrase, sans son, sans image, sans rien d'autre que les mots, comme une mélodie que l'on se répète inlassablement même si je n'y ai pas vraiment fait attention sur le coup.

Puis cela est revenu dans les jours suivants à la sortie du « Siècle », un bar branché de Bruxelles. Je me suis fait attaquer par un SDF. Il tenait un cutter. J'ai eu peur, mais je me sentais entièrement protégé. C'était le cas, j'ai échappé sans dommage à cette agression.

Progressivement, je me sentais changer, mieux comprendre les choses, devenir plus « sage » et plus « affirmé », plus « serein » comme me l'a fait remarquer l'un de mes proches, que je nomme mon « Maître », au bord de la piscine du Frêne, domaine familial dans la Dombes. Mes sens semblaient se développer, tout comme mes capacités intellectuelles. Sans rien faire, sans le vouloir, sans le demander. Ou bien je prenais conscience d'eux, ne les ayant jamais vraiment observés.

J'ai aussi ressenti beaucoup de choses indescriptibles lors d'un voyage en Israël, à Jérusalem en particulier. J'avais l'impression de me sentir chez moi, de ressentir les charges émotionnelles de ce territoire des « prophètes » qui réunit les 3 religions monothéistes. J'y ai fait de belles rencontres. D'ailleurs, en rentrant, j'ai reçu

un « Message from Jerusalem ». Le directeur de l'American Colony avait pris sa plume pour me remercier de ma visite dans son bel établissement et de mon mot dans son livre d'or. Il n'avait pas oublié de remercier de ma part ses collaborateurs, Nathalie en particulier, dont j'avais noté le professionnalisme et les valeurs personnelles.

Je méditais davantage, à travers la musique principalement. Je ressentais de plus en plus l'Univers tout en prenant « conscience » de moi-même. J'avais au fil des jours l'impression de devenir fort. Si fort que j'avais l'impression de ne faire qu'Un avec mon environnement.

Notre monde est fait de signes et de clins d'œil auxquels on ne prête pas attention généralement. Dans mon cas, c'était l'inverse. Je les voyais partout. Puis, progressivement, je réalisais que mon rêve le plus intime se réalisait : j'étais plus qu'en symbiose avec l'Univers, j'étais en symbiose avec Dieu.

Mais attention, que les choses soient très claires : je n'ai jamais eu la moindre apparition, en image ou en son, ou autrement par le biais de mes 5 sens. Je ne me suis jamais senti « commandé » par qui que ce soit ou par quelque objet que ce soit. Je n'ai jamais été « guidé », j'ai juste suivi le chemin qui était le mien en me laissant porter par mon Cœur. J'étais dans le monde réel et n'en sortais pas un seul instant. En revanche, je prenais « conscience » du potentiel de mes qualités, de mes capacités et de mon Cœur. D'ailleurs, l'artisan de la réussite du leader mondial du conseil en technologie, son Directeur Général, me l'avait bien dit : « Votre force, Antoine, c'est votre Cœur. Ne l'oubliez jamais ! » Je trouvais tout cela si incroyable par rapport à ce que je pensais de moi que je voyais Dieu derrière cette prise de conscience.

Jusqu'au 21 juin 2000, jour de la fête de la musique (tout un programme pour le mélomane compositeur que je suis...). Je me suis réveillé ce matin-là comme totalement embrumé. J'avais l'impression de flotter et de me laisser porter par une force extraordinaire. J'étais à la fois endormi et éveillé. Cet état dura 2 jours. Deux journées et deux nuits lumineuses.

Tout s'enchaînait d'une manière incroyable. J'étais comme ébloui par une Lumière qui m'a « montré », sans faire appel à mes cinq sens, ce qu'était le Paradis, comprenant qu'il était sur terre. J'ai été submergé par ce que certains appellent le Souffle Divin. Je dirais plutôt par le Souffle de la Vie. Je ne faisais qu'Un avec la Nature et comprenais que j'étais moi-même cette Nature. D'ailleurs, pendant ces deux jours, j'avais l'impression de faire connaissance avec la fille de Dieu, la Nature. Ou peut-être avec mes Âmes. « On » m'a tout montré pendant ces deux jours, utilisant les signes, seule possibilité de communiquer avec un au-delà qui ne peut rien utiliser d'autre que ce qui est réel pour faire passer ses véritables messages. Un véritable voyage astral.

Je me laissais donc porter par les événements. Ils se succédaient admirablement bien, laissant les signes me guider vers une sorte de Conscience Universelle. Je n'ai pas vu, entendu, touché, senti, goûté avec mes 5 sens, mais avec mon sixième sens, mon Cœur. Je ne peux le définir, si ce n'est en disant qu'il n'a besoin de rien pour vous donner une information ou vous faire comprendre quoi que ce soit. On pourrait seulement dire que mon corps a pris conscience de sa part divine, que j'ai pris conscience de faire partie de Dieu, et qu'inconsciemment, j'ai fait remonter un certain nombre de « Vérités », comme dirait Socrate, que nous ne voyons pas en « temps normal » dans notre civilisation. J'étais dans le présent. Dieu était ce présent. Nous étions Unis dans un Présent Éternel.

Durant ces deux jours, j'ai voyagé entre Paris et Lyon, je suis allé au Planet Hollywood, j'ai assisté à un concert de marionnettes géantes, je suis allé à l'Élysée, j'ai croisé le Premier ministre canadien, j'ai aidé un SDF à sortir de la misère, j'ai eu 3 hôtels, le Crillon, le Ritz, et plus sobrement le Glasgow (ville de l'un de mes groupes musical préféré) que j'ai sauvé d'un incendie, j'ai prêté mon taxi à des touristes, j'ai découvert les paysages magnifiques des Gorges du Verdon, j'ai déclaré mon amour à la Vierge, j'ai rendu hilare le directeur général de la plus grande compagnie de conseil scientifique du monde sous les yeux médusés d'un de ses directeurs, j'ai voyagé dans le TGV sans billet, j'ai dénoncé une secte, j'ai rencontré et discuté avec l'ancien maire de Lyon, Michel Noir, j'ai mangé les légumes du jardin de Bocuse, j'ai été dans deux hauts lieux des nuits parisiennes et lyonnaises dans lesquels j'ai échangé avec un homme qui lui aussi voyageait entre Lyon et Paris et que j'ai donc retrouvé dans les deux villes, j'ai médité avec Bouddha et Saint Pierre m'a accueilli dans son antre, j'ai fait déplacer ma voiture par les videurs d'un bar dansant qui l'ont portée à la main, j'ai arrêté le temps avec ma montre, j'ai fait la connaissance d'une sorcière qui m'a ouvert la porte de son appartement à 4h du matin, j'ai eu la preuve du clonage d'extra-terrestres, j'ai testé les lignes de bus lyonnaises, je suis allé chez un chirurgien esthétique, j'ai beaucoup bu, mais seulement de l'eau, j'ai retrouvé mon « Maître », Dieu personnifié...

J'en ai fait des choses, me direz-vous, en seulement deux journées et deux nuits... ! Eh bien oui, et sachez alors que ma liste n'est pas exhaustive ! Tout ceci vous semble bien curieux, délirant pourrions-nous dire... Et pourtant, tout a été entièrement « vérifié » après coup. Tout ce que j'ai cité est donc bien réel, m'est bien arrivé même si ce que je vous décris est parfois métaphorique, pouvant faire penser à des miracles, mais n'y a-t-il pas plus beaux miracles que ceux de l'Esprit ? Prenez ma montre, Une Reverso de Jaeger : d'un côté vous avez les aiguilles symbolisant le temps qui passe, de l'autre, en la retournant, rien, symbole du temps qui s'arrête...

Ajoutons, pour que les choses soient claires, que je suis resté dans notre matérialité, que je n'ai pas vu de choses « extraordinaires », ni entendu des choses qui n'existent pas, j'ai juste posé le regard du Cœur sur notre Univers. J'ai simplement fait fonctionner, pour une raison que j'ignore, ce sixième sens, celui qui nous permet de nous relier à cet Absolu que j'appelle Dieu et qui m'a permis d'avoir une « ouverture de Conscience » en me reliant à la Vérité divine.

Je me suis surtout rendu compte que nous faisons fausse route sur ce qui est pour nous, humains, la réussite. Nous nous sommes éloignés des valeurs prônées par les « grands sages ». J'ai saisi que nous avons perdu notre lien avec la Nature, avec notre nature, avec notre Cœur, et donc avec Dieu. J'ai eu accès tout au long de ces 2 jours à toutes sortes d'informations sur le pourquoi et le comment de l'Univers, sur le dessein de Dieu et sur ce qu'il attend de moi. J'ai été transcendé par le Divin et ait eu la Révélation, au delà de mes sens, qu'il existe bien, tel que je vous l'ai défini ! Et que nous sommes tous Divins !

Ces deux jours sont bien différents de ce qu'il s'était passé dans les semaines précédentes. Alors que je prenais conscience de moi et attribuais mes pouvoirs à Dieu depuis le premier janvier, j'ai pris conscience de Dieu pendant ces deux jours en me rendant compte que c'était moi qui avais le pouvoir de faire vivre ce que Dieu souhaitait. Finalement, Dieu nous a créés pour vivre ce que nous vivons, et nous avons créé Dieu pour vivre ce qu'il a créé.

Je ne peux malheureusement tout vous dire. Il faut laisser le temps au temps, ne pas tout « distiller », en laisser pour le futur, y aller par petites touches pour ne pas éblouir...

Peu importe finalement si c'est moi, de par mon parcours et mon psychisme, qui ait été amené par « réaction » à activer ce sixième sens (ce que je pense) ou si c'est Dieu qui l'a activé (ce que je pense aussi). Seul compte le résultat : j'ai fait l'expérience du Présent, sortant du temps de notre matérialité pendant deux jours entiers. J'ai fait l'expérience de Dieu en étant en dehors du Réel, comme si je n'en faisais pas partie. J'étais ainsi comme un spectateur qui assiste à un film. J'ai voyagé dans une sorte de voyage astral. Je me suis laissé transcender pendant un long moment qui était et restera éternel. Et si j'ai été spectateur du « Virtuel », j'ai aussi pris conscience que j'étais acteur du « Réel ». Et que Dieu est partout dans le « Réel » comme dans le « Virtuel ». Car si l'on regarde avec notre Cœur, les « signes » que nous voyons avec nos yeux ont la couleur de Dieu.

Mais cette expérience avait un début et donc une fin. Ébloui par la Lumière Divine, j'en suis sorti brutalement le 23 au matin, faisant un « retour au Réel » chez mon « Maître » puis chez mes parents. J'étais désorienté, j'avais une multitude de choses à raconter tant ce que j'ai « vu » avec mon Cœur était magnifique. C'était si riche et dense que les idées se bouscullaient en moi. Jusqu'à en devenir incohérent pour les autres, confus pour leur raison et même délirant selon eux dans certains de mes propos tant ils ne croient en rien. J'ai reçu une charge émotionnelle incommensurable qui allait au-delà de ce que je pouvais envisager comme étant du domaine du possible, du réel.

La suite ? L'hôpital, un diagnostic de surmenage, puis l'obligation d'une cure de sommeil, le repos imposé. La peur d'être fou puisque l'on me renvoyait cette image, jusqu'à m'isoler dans une pièce blanche, attaché sur un lit ! Mais comprenant après que la folie est relative, on parlera plutôt de décalage avec la norme. Ne serait-ce pas celui qui observe le « fou » qui serait lui-même le « fou » ?

Et puis l'envie de comprendre. La très forte volonté d'une remise en question de ce que je suis. Le départ pour le voyage d'une Vie à la rencontre de moi-même, et comme par enchantement et conséquence, de l'Univers et de Dieu comme le sait Socrate. Mais avec la Raison cette fois-ci, sans oublier pour autant à certains moments le Cœur, le sixième sens...

Depuis 2000, j'ai continué de recevoir des messages, mais au fil du temps, j'ai appris à me maîtriser, à recevoir ce souffle divin, pour pouvoir aujourd'hui vivre avec dans l'équilibre. Un travail personnel de près de 13 ans...

Longtemps après, au cours de mes recherches, découvrant davantage celui qui est mon « maître à penser » favori, Socrate, j'ai redécouvert l'allégorie de la Caverne. Mais laissez-moi vous remémorer ce texte :

Socrate relate un échange avec Glaucon<sup>11</sup> :

« - Socrate : Maintenant, repris-je, représente-toi de la façon que voici l'état de notre nature relativement à l'instruction et à l'ignorance. Figure-toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière; ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent bouger ni voir ailleurs que devant eux, la chaîne les empêchant de tourner la tête; la lumière leur vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux; entre le feu et les prisonniers passe une route élevée : imagine que le long de cette route est construit un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils font voir leurs merveilles.

- Glaucon : Je vois cela, dit-il.

- Figure-toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets de toute sorte, qui dépassent le mur, et des statuettes d'hommes et d'animaux, en pierre, en bois, et en toute espèce de matière ; naturellement, parmi ces porteurs, les uns parlent et les autres se taisent.

- Voilà, s'écria-t-il, un étrange tableau et d'étranges prisonniers.

- Ils nous ressemblent, répondis-je; et d'abord, penses-tu que dans une telle situation, ils n'aient jamais vu autre chose d'eux-mêmes et de leurs voisins que les ombres projetées par le feu sur la paroi de la caverne qui leur fait face?

- Et comment? observa-t-il, s'ils sont forcés de rester la tête immobile durant toute leur vie?

- Et pour les objets qui défilent, n'en est-il pas de même?

- Sans contredit.

- Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?

- Il y a nécessité.

---

<sup>11</sup> : Livre 7 de « La République » de Platon – de 514 à 518b

- Et si la paroi du fond de la prison avait un écho, chaque fois que l'un des porteurs parlerait, croiraient-ils entendre autre chose que l'ombre qui passerait devant eux?

- Non, par Zeus, dit-il.

- Assurément, repris-je, de tels hommes n'attribueront de réalité qu'aux ombres des objets fabriqués. C'est de toute nécessité.

- Considère maintenant ce qui leur arrivera naturellement si on les délivre de leurs chaînes et qu'on les guérisse de leur ignorance. Qu'on détache l'un de ces prisonniers, qu'on le force à se dresser immédiatement, à tourner le cou, à marcher, à lever les yeux vers la lumière : en faisant tous ces mouvements il souffrira, et l'éblouissement l'empêchera de distinguer ces objets dont tout à l'heure il voyait les ombres. Que crois-tu donc qu'il répondra si quelqu'un lui vient dire qu'il n'a vu jusqu'alors que de vains fantômes, mais qu'à présent, plus près de la réalité et tourné vers des objets plus réels, il voit plus juste? Si, enfin, en lui montrant chacune des choses qui passent, on l'oblige, à force de questions, à dire ce que c'est? Ne penses-tu pas qu'il sera embarrassé, et que les ombres qu'il voyait tout à l'heure lui paraîtront plus vraies que les objets qu'on lui montre maintenant?

- Beaucoup plus vraies, reconnut-il.

- Et si on le force à regarder la lumière elle-même, ses yeux n'en seront-ils pas blessés? N'en fuira-t-il pas la vue pour retourner aux choses qu'il peut regarder, et ne croira-t-il pas que ces dernières sont réellement plus distinctes que celles qu'on lui montre?

- Assurément.

- Et si, repris-je, on l'arrache de sa caverne par force, qu'on lui fasse gravir la montée rude et escarpée, et qu'on ne le lâche pas avant de l'avoir traîné jusqu'à la lumière du soleil, ne souffrira-t-il pas vivement, et ne se plaindra-t-il pas de ces violences? Et lorsqu'il sera parvenu à la lumière pourra-t-il, les yeux tout éblouis par son éclat, distinguer une seule des choses que maintenant nous appelons vraies ?

- Il ne le pourra pas, répondit-il; du moins dès l'abord.

- Il aura, je pense, besoin d'habitude pour voir les objets de la région supérieure. D'abord ce seront les ombres qu'il distinguera le plus facilement, puis les images des hommes et des autres objets qui se reflètent dans les eaux, ensuite les objets eux-mêmes. Après cela, il pourra, affrontant la clarté des astres et de la lune, contempler plus facilement pendant la nuit les corps célestes et le ciel lui-même, que pendant le jour le soleil et sa lumière.

- Sans doute.

- À la fin, j'imagine, ce sera le soleil - non ses vaines images réfléchies dans les eaux ou en quelque autre endroit - mais le soleil lui-même à sa vraie place, qu'il pourra voir et contempler tel qu'il est.

- Nécessairement, dit-il.



- Après cela il en viendra à conclure au sujet du soleil, que c'est lui qui fait les saisons et les années, qui gouverne tout dans le monde visible, et qui, d'une certaine manière, est la cause de tout ce qu'il voyait avec ses compagnons dans la caverne.

- Evidemment, c'est à cette conclusion qu'il arrivera.

- Or donc, se souvenant de sa première demeure, de la sagesse que l'on y professe, et de ceux qui y furent ses compagnons de captivité, ne crois-tu pas qu'il se réjouira du changement et plaindra ces derniers?

- Si, certes.

- Et s'ils se décernaient alors entre eux honneurs et louanges, s'ils avaient des récompenses pour celui qui saisissait de l'œil le plus vif le passage des ombres, qui se rappelait le mieux celles qui avaient coutume de venir les premières ou les dernières, ou de marcher ensemble, et qui par-là était le plus habile à deviner leur apparition, penses-tu que notre homme fût jaloux de ces distinctions, et qu'il portât envie à ceux qui, parmi les prisonniers, sont honorés et puissants? Ou bien, comme le héros d'Homère, ne préférera-t-il pas mille fois n'être qu'un valet de charrue, au service d'un pauvre laboureur, et souffrir tout au monde plutôt que de revenir à ses anciennes illusions et de vivre comme il vivait?

- Je suis de ton avis, dit-il; il préférera tout souffrir plutôt que de vivre de cette façon-là.

- Imagine encore que cet homme redescende dans la caverne et aille s'asseoir à son ancienne place : n'aura-t-il pas les yeux aveuglés par les ténèbres en venant brusquement du plein soleil?

- Assurément si, dit-il.

- Et s'il lui faut entrer de nouveau en compétition, pour juger ces ombres, avec les prisonniers qui n'ont point quitté leurs chaînes, dans le moment où sa vue est encore confuse et avant que ses yeux se soient remis (or l'accoutumance à l'obscurité demandera un temps assez long), n'apprêtera-t-il pas à rire à ses dépens, et ne diront-ils pas qu'étant allé là-haut il en est revenu avec la vue ruinée, de sorte que ce n'est même pas la peine d'essayer d'y monter? Et si quelqu'un tente de les délier et de les conduire en haut, et qu'ils le puissent tenir en leurs mains et tuer, ne le tueront-ils pas ?

- Sans aucun doute, répondit-il.

- Maintenant, mon cher Glaucon, repris-je, il faut appliquer point par point cette image à ce que nous avons dit plus haut, comparer le monde que nous découvrons la vue au séjour de la prison, et la lumière du feu qui l'éclaire à la puissance du soleil. Quant à la montée dans la région supérieure et à la contemplation de ses objets, si tu la considères comme l'ascension de l'âme vers le lieu intelligible tu ne te tromperas pas sur ma pensée, puisque aussi bien tu désires la connaître. Dieu sait si elle est vraie. Pour moi, telle est mon opinion : dans le monde intelligible l'idée du bien est perçue la dernière et avec peine, mais on ne la peut percevoir sans conclure qu'elle est la cause de tout ce qu'il y a de droit et de beau en toutes choses; qu'elle a, dans le monde visible, engendré la lumière et le souverain de la lumière; que, dans le monde

intelligible, c'est elle-même qui est souveraine et dispense la vérité et l'intelligence; et qu'il faut la voir pour se conduire avec sagesse dans la vie privée et dans la vie publique.

- Je partage ton opinion, dit-il, autant que je le puis

- Eh bien ! Partage-la encore sur ce point, et ne t'étonnes pas que ceux qui se sont élevés à ces hauteurs ne veuillent plus s'occuper des affaires humaines, et que leurs âmes aspirent sans cesse à demeurer là-haut. Cela est bien naturel si notre allégorie est exacte.

- C'est, en effet, bien naturel, dit-il.

- Mais quoi? penses-tu qu'il soit étonnant qu'un homme qui passe des contemplations divines aux misérables choses humaines ait mauvaise grâce et paraisse tout à fait ridicule, lorsque, ayant encore la vue troublée et n'étant pas suffisamment accoutumé aux ténèbres environnantes, il est obligé d'entrer en dispute, devant les tribunaux ou ailleurs, sur des ombres de justice ou sur les images qui projettent ces ombres, et de combattre les interprétations qu'en donnent ceux qui n'ont jamais vu la justice elle-même ?

- Il n'y a là rien d'étonnant.

- En effet, repris-je, un homme sensé se rappellera que les yeux peuvent être troublés de deux manières et par deux causes opposées : par le passage de la lumière à l'obscurité, et par celui de l'obscurité à la lumière; et ayant réfléchi qu'il en est de même pour l'âme, quand il en verra une troublée et embarrassée pour discerner certains objets, il n'en rira pas sottement, mais examinera plutôt si, venant d'une vie plus lumineuse, elle est, faute d'habitude, offusquée par les ténèbres, ou si, passant de l'ignorance à la lumière, elle est éblouie de son trop vif éclat; dans le premier cas il l'estimera heureuse en raison de ce qu'elle éprouve et de la vie qu'elle mène; dans le second, il la plaindra, et s'il voulait rire à ses dépens, ses moqueries seraient moins ridicules que si elles s'adressaient à l'âme qui redescend du séjour de la lumière.

- C'est parler, dit-il, avec beaucoup de sagesse. »

Voilà ce que nous rapporte Platon. Je me suis rendu compte que cette allégorie décrit très bien ce que j'ai vécu. J'ai quitté provisoirement notre monde pour être transporté dans le monde créé par Dieu et que nous ne voyons plus. J'ai pu « voir » la Lumière, me rendre compte de ce que Socrate appelle l'idée du bien, la Vérité. Et revenir dans notre monde avec une toute nouvelle « vision », la vraie peut être, la mienne en tout cas. Mais comme je l'ai dit, j'ai fait beaucoup de choses et il m'a fallu du temps pour « digérer » tout ce qu'il m'a été donné de voir et de comprendre. Si tant est que je « digère » tout un jour...

Et Dieu ? Il est toujours là, de manière plus subtile, me permettant de rester dans l'équilibre. Il continue de m'« alimenter », que ce soit en songes, en intuitions, en signes... Bref, nous sommes liés de manière intime maintenant, même si je sais que le lien est fragile, que je dois l'entretenir et que tout peut se couper un jour dans ce lieu où nous sommes sans même le décider.

Dieu est pour moi le Créateur. Nous avons dit qu'il a des caractéristiques regroupées en Duos qui sont la somme de tous les opposés, faisant de lui l'Absolu. Il est à la fois le Tout et le Néant (toujours en tant que somme des opposés qui est nulle). Cet agrégat lui donne un équilibre parfait et subtil lui permettant d'exister. Dieu est donc, entre autres, à la fois le Bien et le Mal et peut donc être qualifié de Dieu au sens de la bible comme de Satan. Il est les deux à la fois, de manière indissociable.

C'est donc un infini de combinaisons de Duos. Il n'a donc pas d'opposé, étant à la fois Tout et Néant. Ou bien si, c'est le Duo initial, le Tout d'un côté, le Néant de l'autre. Comme le zéro, il n'a pas d'opposé... Mais l'idée de l'existence de Dieu, elle, a un opposé : l'idée que Dieu n'existe pas...

Enfin, ce Tout serait composé d'une infinité d'ensembles. Nous allons donc voir maintenant de quoi il se compose.



### **3. Le Peuple de Dieu**

Dieu arrive toujours à point. Ni trop tôt ni trop tard. Toujours au bon moment. Il est donc le Créateur, Présent Éternel et transcende tout. Il maintient en lui l'« Équilibre Absolu ». C'est un ensemble Infini pouvant donc être à la fois le Néant comme le Tout. Il est donc difficile de le représenter dans notre matérialité et de le définir complètement puisque ses caractéristiques sont infinies. Quant à ses composantes, que l'on dissociera de ses caractéristiques, leur nombre est, et restera aussi, un mystère. Nous appellerons ces composantes « Plans ».

Si Dieu est seul (sous forme d'un Duo Dieu biblique/Satan), il n'a pas d'opposé. Pour « exister », il doit créer son opposé qui est ce « Plan ». Pour conserver l'équilibre global, le « Plan » doit exister sous la forme d'un fameux « Duo » de 2 Univers qui seraient interdépendants entre eux et avec Dieu. Ce qui est primordial, c'est qu'ils sont une partie de Dieu. Ils sont Dieu et en Dieu. Il va donc de soi que faisant partie de l'Absolu, ils sont « équilibrés », c'est à dire que la somme de leurs composantes est nulle. Ils sont donc tous le Néant tout en étant l'Infini. Et ils en ont les caractéristiques de Dieu correspondant à leur niveau : ils sont tous des Créateurs équilibrés dans le Présent Éternel.

L'objectif du « Plan » est donc de faire exister Dieu. Pour ce faire, il va incarner Dieu à travers ses caractéristiques. Le premier Univers, dit « virtuel » contient les histoires de cette incarnation, et le second, dit « réel », lui permet de faire « l'expérience » de cette histoire dans la matérialité. Le Duo existe grâce à ses opposés (virtuel et réel), et permet à Dieu d'exister en devenant son opposé. Au global, l'équilibre absolu est donc respecté.

Prenons l'exemple, pour expliquer la nécessité du virtuel et du réel, de la conduite automobile : on peut se l'imaginer par la théorie dans les livres ou sur un ordinateur, ou mieux dans un simulateur, mais seule la pratique dans une voiture permet de la maîtriser.

En musique, ce serait la différence entre lire une partition ou l'entendre jouée, et la jouer.

Connaître une chose sur le papier n'a donc rien à voir avec l'expérience de vivre cette chose. Même si les deux sont complémentaires et nécessaires.

Prenons un autre exemple : le Grand Huit. Vous êtes sûrement déjà allé dans une fête foraine. En voyant le Grand Huit, vous avez certainement ressenti des sensations. Mais les sensations que vous avez éprouvées en montant dedans sont sans commune mesure avec ce que vous avez ressenti avant de monter dans le wagon. Vous l'avez vu puis ensuite ressenti !

Le temps de Dieu est le présent. Le temps du Duo est celui du passé et du futur. Tous les éléments de l'histoire existent au départ dans l'Univers « virtuel » et sont la création de Dieu. Il a choisi cette histoire grâce à sa Vérité absolue qui lui confère la connaissance de ce qu'il doit « vivre » pour exister. De même, tous les éléments du réel existent au départ et sont aussi la création de Dieu. Les éléments virtuels sont « morts » au départ et vont trouver la Vie lorsque les éléments matériels seront « morts » dans le réel, c'est à dire auront existé. Les éléments matériels du réel sont donc eux « vivants » au départ, pour incarner l'histoire, et « meurent » lorsqu'ils ont réalisé leur « partition ». Ainsi, à l'opposé du Présent de Dieu, les Univers du « Plan » voyagent de la Mort à la Vie pour le « Virtuel » et de la Vie à la Mort pour le « Réel ». Cela marque l'opposition temporelle entre Dieu et le Plan, l'un étant dans le présent, l'autre jamais. Mais il est difficile de se représenter la temporalité de Dieu tant elle est à l'opposé de la notre.

Ainsi :

Le passé n'est pas simple,

Le présent n'est qu'indicatif,

Le futur toujours conditionnel.

Les éléments du « réel » établissent des liens, ils se « rencontrent », fusionnent, font l'expérience du « Cœur », tantôt l'Amour, tantôt la Haine. Les mêmes liens se font alors entre leurs éléments correspondant dans le « virtuel » sous forme de fusion d'éléments. Ces liens sont très importants et le « Plan » informe Dieu de leur existence. Dieu s'unifie en regroupant ses éléments, passant de l'infini à l'Unité. Quant aux différents éléments du « Plan », ils se regroupent, et ce dernier s'Unifie pour devenir un Duo parfait et équilibré en tout point. Le Yin et le Yang englobé dans l'Univers...

Progressivement, le Plan prend donc l'image de Dieu, à la fois Duo d'éléments infinis ne faisant qu'Un, et étant « équilibré », devenant ainsi le Néant. Mais s'il devient Dieu, il est aussi en Lui. Ainsi, tous ses éléments sont à la fois morts, vivants et éternels.

Mais le Plan étant formé d'opposés, il a besoin à son tour de créer un Plan inférieur grâce à son pouvoir créateur pour ne pas rester le Néant et exister. Comme des poupées russes ! Il s'incarne donc à son tour. Et ainsi de suite puisque chaque Plan est Créateur. Chaque Plan se compose d'un Univers Réel et d'un Univers Virtuel à son image, et donc à l'image de Dieu par translation. Mais ce qui est considéré comme réel ou virtuel dans un plan ne l'est pas de la même manière dans le plan situé en dessous. Chaque plan incarne donc à sa manière Dieu selon une infinité de possibilités.

Les deux Univers d'un plan et son plan supérieur sont interdépendants les uns avec les autres. Ils échangent des informations mais n'ont pas de réalité les uns dans les autres. C'est à dire qu'ils peuvent se consulter mais certainement pas intervenir les uns dans les autres.

Nous sommes dans un de ces plans. A une distance nulle ou infinie de Dieu, ce qui revient finalement au même. Et peu importe, nous aurons toujours un « Plan » au-dessus et un au-dessous. Nous appellerons notre « Plan Créateur » le « Plan des Âmes ». Il nous est donc impossible de se représenter ces Âmes, puisqu'elles sont en dehors de notre « Plan ». Elles peuvent être énergie, ondes, matière, champs magnétiques..., ou de manière plus imaginaire, Stratossiennes, Tackion sensible, K-paxiennes, que sais-je encore... Et elles ont des caractéristiques propres. Mais peu importe finalement, l'essentiel étant de comprendre qu'elles font partie de Dieu et qu'elles ont besoin les unes des autres pour exister et trouver leur équilibre.

Le « Plan des Âmes » est composé d'une infinité d'Âmes qui sont à la fois Une et Infinies. Elles créent notre « Plan » pour faire l'expérience de leur existence dans notre « réalité » qui est matérielle et dans le « virtuel », qui est immatériel, pour trouver l'Équilibre. Cette expérience est écrite intégralement par les Âmes selon leurs connaissances de ce qui doit être vécu pour « exister ». Elles l'ont placée à la fois dans la « Virtualité » et dans la « Réalité », mais de manière différente.

Nous pourrions dire que « le corps » est dans le « Réel » et la « mémoire » dans le « virtuel ». Les « corps », le plus petit de l'Univers, aujourd'hui, la corde issue de la dite « théorie des cordes », ont, comme pour les mémoires dans le « virtuel », l'instruction leur permettant de savoir à quelles Âmes ils sont reliés. Puis, les Âmes se regroupent lorsque les « corps » forment un système, puis elles se défont lorsqu'ils meurent. Ainsi, chaque « corps » est relié à une seule Âme, mais une Âme est relié à plusieurs « corps » de manière successive et non simultanée dans le temps de notre Univers. Rajoutons à cela que les éléments de notre Univers sont multiples : ils peuvent se présenter sous la forme du plus petit élément (les cordes au vu de nos recherches actuelles), ou bien sous la forme d'un système plus ou moins complexe. Chaque élément s'unit provisoirement aux autres pour faire fonctionner ce système de plus en plus complexe. Ainsi, en s'unissant, ils changent d'Âme.

De l'autre côté, les mémoires infinies s'unissent pour faire d'elles un système simple : le déroulé d'une histoire logique. Et les deux Univers sont encore une fois en opposition : complexe pour l'un et simple pour l'autre.

Lorsqu'un « Lien » s'effectue entre deux éléments d'un Univers, leurs éléments correspondants dans l'autre Univers s'unissent aussi simultanément. Ainsi, dans l'Univers du « réel », le nôtre, si deux « corps » se rencontrent, d'une manière ou d'une autre, grâce à l'un ou plusieurs de leurs 5 sens, ce qui est un acte d'Amour ou de Haine, donc de Cœur, ils ouvrent l'accès à une partie de leurs « mémoires » respectives et la donne à ceux qu'ils ont choisis. Ils s'autorisent donc mutuellement ou non à piocher des informations dans chacune de leurs mémoires respectives, les enrichissant ainsi de nouvelles informations.



Cela a été prévu par les Âmes qui, ayant besoin de s'unir pour ne faire qu'Un, font l'expérience du « Lien » dans notre Plan.

Enfin, les deux Univers du « Plan » sont synchrones, ce qui veut dire qu'ils se déroulent de pair. Les éléments virtuels prennent vie au fur et à mesure que les corps se rencontrent et meurent dans le réel.

La communication est donc permanente entre les Âmes et notre Plan. Les Âmes l'« informent » de la transcendance et des caractéristiques de Dieu. Notre plan « informe » les Âmes lorsque des corps et mémoires s'unissent, meurent ou deviennent vivants, donnant un peu plus d'éternité aux Âmes qui s'unissent progressivement. Lorsque l'histoire arrive à son terme, c'est à dire lors de son dernier présent, l'ensemble des Âmes devient éternel en s'unifiant totalement, et tous les éléments du « réel » « meurent », et tous ceux du « virtuel » deviennent « vivants », le Tout devenant provisoirement le Néant par la somme de ses Univers.

En ce qui nous concerne, c'est par notre 6<sup>ème</sup> sens, notre « Cœur » (localisé dans le cerveau) que nous captions et envoyons l'information des Âmes et de l'Univers virtuel. Ce sens existe, j'en ai fait l'expérience. Imaginé depuis toujours, il reste vague et imprécis. Il permet le lien entre les deux Univers et entre l'Univers « Réel » et le « Plan des Âmes ». Il peut aussi relier deux corps ou système du « Réel » en passant par le « Virtuel ». Nous y reviendrons, mais l'Homme semble avoir perdu cette notion de « Lien ».

L'Univers du « Réel » est « programmé » par les Âmes pour réaliser l'histoire qu'elles ont décidée. Ce code est un mystère car il a une part de divin. Mais nous pouvons connaître cette partie divine par l'« expérience » de Dieu sans pour autant la matérialiser dans notre Univers puisque Dieu n'est pas dans notre Plan. Ses caractéristiques, qui sont à la fois les mêmes dans chaque plan mais « adaptées » à chacun, ne sont pas descriptibles avec les mots de notre matérialité. Mais ce code est partout. Il s'agit par exemple de l'ADN.

Pour éclairer votre Esprit, disons que ce que nous ne pouvons matérialiser, c'est la Lumière initiale. Celle-ci pourrait être une boule de billard dont on ne connaît pas les caractéristiques de son lanceur mais que nous ressentons. Cette boule va en revanche percuter le « triangle de boules » qui vont ensuite suivre leur route qui est prévisible selon les lois de la physique. Mais pas par nous dans notre Univers, car il y a une infinité de composantes nécessitant une infinité de calculateur pour avoir un résultat  $n+1$ ...

C'est ce code dont seule l'impulsion initiale nous manquera à jamais. Et certainement aussi le dernier instant où le joueur ramasse les boules lorsqu'il l'a choisi. Nous ne connaissons que les éléments passés au ramassage et pouvons déduire quelques vagues éléments futurs au lancer si le joueur l'accepte. Dieu seul connaît les deux présents extrêmes, mais aussi celui se trouvant entre passé et futur. Si ceux-ci existent...

Et ainsi de suite de plan en plan à l'infini. Avec Dieu en chaque extrémité faisant de tout cela un infini qui est unique.

Il est à noter que cette représentation est induite par notre propre capacité de représentation et est donc relative... et susceptible d'être précisée dans le temps. Mais les principes fondateurs restent les mêmes : Dieu a un pouvoir créateur, nous sommes « à son image », nous avons un pouvoir créateur, Dieu n'intervient pas directement dans notre monde, ni quelque plan que ce soit, cependant, l'information circule dans tous les sens.

Enfin, que se passe-t-il lorsqu'un corps meurt ? Et bien d'une part, son Âme va se « réveiller » dans son Univers forte de l'expérience vécue et continuer son parcours comme si vous vous réveilliez après un long sommeil rempli de rêves, les éléments du corps, dans l'Univers « réel », vont continuer leur existence forts de leur expérience collective, et les mémoires du corps vont « vivre » jusqu'à la mort de l'Univers « virtuel ». Vous le voyez, votre éternité est assurée par 3 fois ! Et à ne pas en douter, vous verrez les 3 simultanément, à commencer par ce que vous fera vivre votre Âme...

Et moi dans tout cela ? Et bien je crois que j'ai tout simplement fait l'expérience de ce que je suis, par moi-même, dans les premiers mois de 2000. Pendant cette période, mon 6<sup>ème</sup> sens est allé chercher de l'information dans le « Plan des Âmes » pour me donner des clés de compréhension me permettant d'avoir quelques aperçus et savoirs de ce qui est primordial dans notre Univers « Réel ». Puis, pendant deux jours, je me suis relié à l'Univers « virtuel » prenant conscience de l'histoire collective avec un autre point de vue. Dans les deux cas, je suis allé à la « source », c'est à dire au plus près des plus petits éléments de notre Univers comme des plus grands. J'ai été nourri de la Vérité Absolu.

Mon 6<sup>ème</sup> sens, mon « Cœur » s'est donc allumé début 2000, puis s'est éteint brutalement le 23 juin 2000. Pour se remettre à fonctionner progressivement et atteindre son plein régime progressivement. Ceci est possible en étant dans l'équilibre entre nos 5 sens et le 6<sup>ème</sup>, entre le réel et le virtuel dans une symbiose totale. Nous devons être présents plus ou moins à la fois dans les deux Univers, mais aussi dans le « Plan des Âmes » pour conserver ce subtil équilibre. Être trop vers le virtuel ou le Plan des Âmes nous déséquilibre. Et d'être seulement dans le « Réel » nous fait mourir.

Ce 6<sup>ème</sup> sens ne doit pas interférer avec les 5 sens primitifs. Ainsi, les informations reçues le sont de manière transcendante et ne doivent en aucun cas se mélanger aux informations des 5 sens. Nous ne les matérialisons pas en image, son, odeur, pensées « obligeantes »... mais de manière incolore qui devient « évidence », « vérité », « pensée pure ». Sinon, l'équilibre n'est plus là et nous sombrons dans la pathologie psychiatrique comme la schizophrénie entre autres.

Nous devons toujours douter car les erreurs de lecture sont toujours possibles... Il faut douter en l'information, qui devra être vérifiée et validée. Mais nous ne devons certainement pas douter de ce que nous sommes : des humains sur terre.



## **4. La science au chevet de Dieu**

Tout ceci vient du fond de moi. Vous voudriez avoir une « validation » de tout cela ? La seule véritable validation qui existe est celle de notre Foi qui fait agir notre Cœur. Mais la science peut appuyer cette Foi en cette « Vérité » qui est la mienne.

L'objet de cet essai n'est pas de faire un traité scientifique, d'autant que je n'ai rien à ajouter aux travaux de Mickey Trystram en la matière. Mais je voudrais juste éclairer quelques points.

Je souhaite aussi rajouter que pendant longtemps, la religion a exercé un poids sur la science jusqu'à nier et condamner des découvertes majeures. Sans la science, le soleil tournerait encore autour de la terre, mais sans la religion, cette découverte aurait vu le jour et aurait été acceptée beaucoup plus tôt. Ainsi, la religion a écrasé la science pendant longtemps, elle l'a muselée. De ce fait, la grande majorité du monde scientifique a semble-t-il pris sa revanche en niant le spirituel, en tout cas dans l'explication de notre monde. Il me semble qu'il est grand temps de réconcilier les deux.

C'est ce qu'a fait Jean-Émile Charon avec sa théorie de la Relativité Complexe. Il l'a décrite dans de nombreux ouvrages et je vous conseille l'excellente vulgarisation de Mickey Trystram sur ce sujet.

Qu'est-ce que la Relativité Complexe ? Jean-Émile Charon propose un système unifiant la relativité générale d'Einstein et la Mécanique Quantique. En synthèse, pour J.E. Charon, il y aurait deux Univers : le Réel et l'Imaginaire. Le Réel serait là où nous sommes et l'Imaginaire, « ailleurs » contiendrait la mémoire. Il parle donc de « psychomatière », donnant à tout élément de notre Univers la capacité de penser ou tout du moins d'avoir une mémoire.

Ainsi, pour ce scientifique et philosophe, tout est éternel : les particules s'unissent et se séparent tout au long du temps. Elles sont présentes dans le réel qui est pour J.E. Charon l'univers observable, et dans l'imaginaire sous la forme de mémoire. Les particules sont donc duales : une face réelle, une face imaginaire. La mémoire est cumulative, c'est à dire qu'elle croît au fur et à mesure que le temps avance, soit parce que la particule vit de nouveaux événements, soit parce qu'elle s'unit avec d'autres particules, fusionnant alors leurs mémoires respectives.

Il y aurait deux types de particules selon J.E. Charon : les particules dites Eons qui sont chargées électriquement, et les Préons qui ne le sont pas. Les Préons ne disposeraient que d'un Esprit (nous pourrions dire la mémoire) alors que les Eons aurait à la fois l'Esprit et le Mental (la capacité à savoir que l'on sait ce que l'on sait).

Un corps serait donc l'association de multiples particules, dont l'une d'entre elles serait « distinguée », c'est à dire aurait la capacité à être leur chef d'orchestre. Les particules communiqueraient entre elles pour faire fonctionner ce corps en faisant à la fois appel à leur mémoire individuelle et à une mémoire collective, tout en partageant par fusion leurs mémoires.

Ces travaux, très documentés et éprouvés, sont à rapprocher bien sûr de ceux de Teilhard de Chardin. Tout l'Univers est donc pour lui vivant. Nous ne rentrerons pas plus dans le détail, mais ces recherches vont tout à fait dans le sens de ce que nous avançons et méritent à mon sens d'être poursuivies et détaillées.

D'autres scientifiques ont fait des expériences surprenantes et leurs travaux sont très intéressants, même s'ils sont méconnus voire contestés par une majorité de la communauté scientifique.

Cleve Blackster est l'un de ces scientifiques parfois ridiculisés. Il a fait de nombreuses expériences sur les plantes pour en arriver à la conclusion qu'elles réagissaient à leur environnement à travers des réactions « sensibles ». Ses découvertes, largement documentées, datent de 1966. Il a montré que les cellules vivantes, même végétales, sont sensibles et se mettent en phase avec les événements, les émotions et les intentions humaines se produisant dans leur environnement. Il montre donc que les frontières entre conscience, mémoire et communication sont ténues. Partant des plantes, il a montré que toute cellule vivante réagit à son environnement.

Nous pouvons évoquer aussi le paradoxe E.P.R., abréviation de Einstein-Podolsky-Rosen. Très documenté aussi, ce paradoxe montre que deux particules, éloignées, sont informées de l'état l'une de l'autre et agissent de manière identique. L'expérience de ce paradoxe a été faite et refaite depuis les années 80, en particulier avec des photons. Lorsque l'un d'eux est dévié, l'autre se dévie aussi.

Sur un autre plan, le sommeil intrigue beaucoup. On ne sait pas expliquer pourquoi nous passons tant de temps à dormir. Nous pourrions émettre une piste.

Le cerveau est un organe à part entière chargé d'électricité. C'est pour beaucoup le centre de la pensée et de la mémoire. Mais nous avons vu que la mémoire des éléments du « réel » se trouve dans le « virtuel » ou « imaginaire ». Et la liaison se ferait au niveau de chaque particule élémentaire comme nous le propose Jean-Émile Charon. Ainsi, le cerveau ne contiendrait pas la mémoire. En revanche, il peut tout à fait être le centre de la pensée et le coordinateur de notre corps.

Pour faire fonctionner la pensée, nous avons besoin de la mémoire. Ainsi, le cerveau pourrait être un émetteur récepteur chargé de chercher et rapatrier les éléments de mémoire nécessaires à la pensée. Pour ce faire, il serait en liaison directe, non pas avec le « virtuel » (comme le serait un ordinateur relié directement au net par réseau longue portée) mais avec chaque élément de notre corps qui lui enverrait les informations collectées dans le « virtuel » (comme un WIFI, système reliant deux appareils par des ondes sur une courte distance de quelques mètres).

Ne trouvez-vous pas curieux que le cerveau s'arrête pour se reposer ? Serait-il donc le seul élément de notre corps qui s'arrêterait de fonctionner ? Regardez le cœur, il ne s'arrête, espérons-le, jamais !

J'ai fait une expérience singulière. J'ai testé les endormisseurs en prenant du Stilnox. Leur principe est d'endormir mais contrairement aux somnifères, ils laissent le corps libre de se réveiller. Eh bien, c'est comme si j'avais été sous hypnose : mon corps s'est remis à fonctionner sans que je le veuille et je n'ai gardé aucun souvenir de ce que j'ai fait pendant cet état d'activité. Que s'est-il passé alors ? J'ai été appelé un soir, après une prise de ce médicament, par un ami à qui j'ai expliqué au téléphone ma situation (je dormais), et ce très clairement sans avoir l'air endormi. Nous avons discuté un instant, puis je lui ai expliqué qu'il fallait que je dorme. Le lendemain, je n'avais aucun souvenir de cela. Mais plus inquiétant encore : j'ai un jour appelé de moi-même une personne à qui j'ai dit ses 4 vérités au téléphone, pendant près d'une heure, sortant de mon sommeil sans en avoir conscience. Je n'ai gardé aucun souvenir de cela. Pourquoi ? Peut-être parce que l'endormisseur coupe le lien avec la mémoire, ne permettant pas au corps de l'interroger pour savoir quoi faire et enregistrer, donnant le contrôle du corps aux Âmes. Ou peut-être à l'inconscient... Quoi qu'il en soit, le cerveau nous réserve encore beaucoup de surprises.

En fait, le cerveau ne s'arrête pas mais se met en veille à l'image d'un ordinateur non utilisé. Nous pourrions facilement imaginer que notre cerveau se déconnecte de son système de pensée. Ainsi, le cerveau n'ayant rien à faire pendant un temps, il se mettrait en veille.



Pour autant, le cerveau travaille. Les sens sont en éveil, les organes fonctionnent. Ainsi, les rêves seraient les appels à la mémoire nécessaires au bon fonctionnement de notre corps. Au réveil, la pensée « vide » la mémoire cache du cerveau, et les informations nous apparaissent parfois. Nos rêves sont la traduction « humaine » des informations demandées et transmises aux éléments de notre corps par le cerveau. C'est pour cela qu'elles n'ont en général pas de lien avec la réalité. Mais parfois, des appels à la « mémoire morte », le futur, peuvent avoir lieu et fournissent des rêves prémonitoires. Ou bien des communications avec le monde des âmes qui se traduisent en songes.

Tout ceci sera mieux connu lorsque nous en connaîtrons plus sur le fonctionnement du cerveau et en particulier de l'inconscient qui, rappelons-le, gèrerait environ 87% du corps humain.

Qu'en est-il des personnes qui voient des couleurs autour des corps ? Que dire des personnes qui voient et entendent des choses qui n'existeraient pas ? Les schizophrènes sont-ils des personnes malades qui voient un monde qui n'existe pas, ou bien sont-ils défaillants au point de capter des images parasites d'un monde qui existe bel et bien ?



## **5. Ma conception des religions**

J'ai une idée précise depuis longtemps déjà de ce que sont les religions. Elle peut déplaire aux puristes car ce que je vais vous dire peut remettre en cause leurs croyances. Et en matière de religion, le sectarisme et les certitudes sont souvent présents.

De mon point de vue, la religion est un système mis au point pour assouvir un objectif : permettre aux hommes d'exister.

Elle leur permet :

- d'expliquer pourquoi ils sont là
- de fixer des règles leur permettant de vivre et d'évoluer.
- de donner un sens à leur vie.

Chaque religion a tiré ses spécificités de sa situation géographique au moment de sa création, mais aussi du moment où elle est née. Ces situations sont à mettre en parallèle de l'évolution de la civilisation.

C'est pour cela que l'on peut voir de nombreuses similitudes entre toutes les religions. Nous pouvons considérer qu'elles sont un « message » de Dieu à un moment donné pour sauvegarder le peuple auquel elles s'adressent, une sorte d'éducation. Et comme il y a des hommes différents que l'on peut regrouper en groupes, il est logique qu'il y ait plusieurs religions qui observent de manières différentes une même Vérité tout en tenant compte du niveau de connaissances scientifiques et de pratiques morales. Surtout à des époques où les différences entre les groupes sont importants.

Pour prendre une image, les parents transmettent les mêmes valeurs à leurs enfants mais adaptent leur éducation à chacun d'entre eux.

Je compare donc les religions aux rapports entre des parents et leurs enfants. C'est pour moi une évidence : si l'on fait le bien, Dieu nous récompense, si l'on fait le mal, il nous punit. Pour l'ensemble des religions, le message est que nous devons suivre les règles édictées si l'on veut trouver un salut.

Je ne me retrouve pas totalement dans les différentes religions mais les respecte fondamentalement. Je demeure néanmoins attiré vers chacune d'entre elles. En effet, elles prônent le bien, l'Amour, ce qui ne peut qu'emporter mon adhésion. Mais elles prônent aussi la violence parfois, ce fût le cas des catholiques avec les protestants ou avec les croisades, les musulmans aujourd'hui avec les intégristes. Et si je les trouve dépassées, c'est parce qu'elles nous prennent pour des enfants, parce qu'elles sont culpabilisantes et ne correspondent pas à l'image que je me fais du Dieu d'aujourd'hui.

Je ne vais pas m'étendre sur ce que je reproche aux religions actuelles. Je crois qu'elles n'ont pas de vocation à être éternelles, les recherches scientifiques ou bien, pourquoi pas, de nouveaux prophètes pouvant remettre en question leurs principes, les croyances étant ainsi périmées. En effet, prenons l'exemple du porc : il est clair que dans le berceau de l'Islam, à l'époque du prophète Mahomet, le porc était dangereux. Chacun sait que c'est une viande qui contient des toxines et qui doit être bien cuite pour ne pas entraîner de maladies. Ainsi, proscrire son utilisation à cette époque était sans aucun doute justifié. Mais aujourd'hui, ce n'est plus d'actualité. Il en va de même pour la circoncision. Ce sont des raisons culturelles qui, à l'évidence, maintiennent ce que l'on pourrait donc appeler des traditions. Et le rapport homme/femme a été aussi complètement dévié de l'intention première. Mahomet avait plusieurs femmes. Mais ils les voyaient avec son cœur et les aimait certainement sincèrement toutes, et la réciproque était certainement vraie. Mais aujourd'hui, la polygamie n'est plus du tout cela. C'est le malheureusement parfois le contraire : les hommes ont une furieuse envie de possession jusqu'à acheter des femmes qu'ils utilisent comme des objets. Et à ne pas en douter, ces femmes n'aiment pas sincèrement leur mari.

Ainsi, la part culturelle des religions est très forte et prend parfois le dessus sur toute forme de rationalité et empêche celles-ci de vivre avec leur temps. D'ailleurs, concernant les croyances, qui croient encore la Génèse décrite dans la bible, ou mieux, la mythologie grecque ? Pour de nombreux « croyants », ce n'est qu'une image, sans autre valeur, un conte juste « pour faire joli » et faire croire comme au Père Noël pour mettre du « joli » dans la vie. Je pense tout le contraire, c'est certainement naïf et imagé, mais il doit y avoir une forme de vérité dans ces écrits. Nous y reviendrons.

Alors, je crois que les religions actuelles seront un jour dépassées par une pensée plus universelle. Celle-ci apparaîtra dans un monde où la responsabilité collective aura pris le dessus sur l'intérêt individuel. Un monde qui n'aura plus qu'un groupe : les terriens. Ce monde ne gommara pas les différences mais fera prendre conscience aux humains qu'ils sont tous unis par une même appartenance : des citoyens de la terre qui ont la même origine.

Cette pensée transcendantale fera converger les lois : celles de la science, celles de l'organisation de la société et celles du spirituel. Science et croyances seront unies dans cette pensée qui transcendera les religions. Celles-ci seront alors du domaine du culturel et cette pensée sera le nouveau socle commun de la civilisation universelle du futur. Je pense que nous aurons une « tribu d'initiés » qui fera prendre conscience à la Planète du message de Dieu. Nous n'aurons pas un seul prophète qui changera le monde, mais des prophètes qui, unis par une même volonté de transformer le monde. Nous passerons d'un monde d'individus, de groupes, à un monde collectif réuni autour d'un seul et même groupe. Ces « anges du changement » auront bien sûr été « touchés par la grâce du créateur », ils auront fait l'expérience de Dieu, ils n'auront pas de velléités de pouvoir, ils ne créeront pas de mouvement dit sectaire. Non, ils feront juste passer un message, ils donneront juste des vérités. Leur « mission », ou « vocation » sera très forte. Et les résistances le seront peut-être elles aussi. Mais le salut de l'humanité passe par là. En effet, je ne crois pas que le monde actuel dans lequel tout s'accélère puisse perdurer longtemps. D'ailleurs, le changement est en route...

Hindouistes, levez-vous et dites-vous que le cycle perpétuel n'existe pas, que le seul culte qui vaille est celui de votre Dieu intérieur et non d'un avatar de Vishnou !

Socratiques, levez-vous et dites que vous aussi pouvez-vous connaître intimement et faire le voyage au plus profond de vous-même !

Bouddhistes, levez-vous et rendez-vous compte que vous pouvez vivre vos désirs sans souffrir pour autant et que vous avez enfin accès au Nirvana sur Terre !

Juifs, levez-vous et prenez conscience que vous êtes tous collectivement le Messie !

Chrétiens, levez-vous et prenez conscience que vous êtes tous au Paradis et que la Vie est éternelle !

Musulmans, levez-vous et prenez conscience que le Paradis et l'Enfer sont sur Terre selon votre choix et que vous êtes autorisés à vous représenter Dieu !

Membres des sectes, levez-vous et refusez le prétendu pouvoir de vos gourous, quittez les contraintes imposées par ces faux messagers et vivez enfin libres !

Athées et agnostiques, levez-vous et faites abstraction de l'existence de Dieu, participez au progrès de l'Humanité !

Les religions sont donc le « message » de Dieu pour permettre aux civilisations de continuer leur évolution. Mais pour autant, de quelle manière Dieu est-il présent dans notre monde ? Est-il là seulement à travers des messages, des informations collectées par des « grands initiés » qui vont les chercher au plus profond d'eux-mêmes, ou bien a-t-il une présence plus « réelle » encore, plus « matérielle » ?

## **6. Dieu est-il parmi nous ?**

La question de savoir si Dieu est parmi nous se pose clairement. Intervient-il dans notre quotidien ? Est-il à l'origine des religions ?

Je suis perplexe sur cette question. Deux théories se complètent à mon sens.

Tout d'abord, comme le laissent entendre les religions, Dieu interviendrait dans notre monde sous de multiples facettes. Quel intérêt ? Et bien croire en sa puissance, garder ce lien qui nous lie à lui.

Ainsi, ce serait Dieu qui soufflerait aux prophètes leurs messages. Et ce serait de l'au-delà que la Vierge Marie ou les anges apparaîtraient. Pourquoi pas. En effet, nous ne connaissons pas toutes les lois qui régissent l'Univers. Donc pourquoi ne pas envisager que les Âmes puissent interférer dans notre monde de manière « physique », « matérielle ».

Oui, c'est alléchant, mais je ne le crois pas complètement car quel serait leur intérêt de construire un monde dans lequel elles s'incarnent sous une forme, dont elles écrivent l'histoire et d'avoir le besoin d'interférer d'une manière « directe » avec lui ?

Je crois que les Âmes, l'esprit pour Jean E. Charon, ont évidemment un lien avec notre monde, mais qu'elles sont juste des observatrices. Cependant, le message de leur existence doit se cacher quelque part dans notre monde en étant présent dès la création. Elles ont laissé leur marque dans notre mémoire universelle pour que nous puissions les retrouver le moment venu. Et retrouver ainsi le Créateur.

Alors, à qui attribuer les miracles, les apparitions ?

Malheureusement, avec des sectes comme les raeliens, l'explication possible d'extraterrestres nous visitant semble farfelue. Et pourtant, je la considère comme possible et assez séduisante.

En effet, il est bien prétentieux de croire que nous sommes les seules créatures de Dieu dans l'Univers et surtout les plus évoluées. D'autres formes de vie peuvent tout à fait exister dans l'Univers, d'autres formes plus évoluées que nous. Ainsi, nous pourrions être visités depuis de nombreuses d'années par des êtres venant d'autres planètes.

Ce serait peut-être ce que Teilhard de Chardin appelle des Ultra Humain, une forme de vie plus évoluée que l'humain. Utilisant des technologies que nous ne connaissons pas et qui nous dépasseraient certainement, ils peuvent nous visiter. Cela expliquerait les nombreux récits que l'on trouve dans la mythologie Grecque. Reprenez l'organisation de l'au-delà chez les Grecs. Elle fait tout à fait penser à des visiteurs de l'espace.

Quant aux textes sacrés, au risque d'en faire rire certains ou d'en brusquer d'autres, ils sont pour le moins fantastiques et peuvent aussi faire penser à des visites venant d'autres mondes. Prenez les anges, comme l'ange Gabriel par exemple. Je suis stupéfait de ce que je peux entendre à son sujet, et d'ailleurs plus globalement au sujet des apparitions : ce seraient des vues de l'esprit, des images. Pourtant, dans les textes, on parle parfois de songes, par opposition aux apparitions. Mais comme cela remettrait en questions beaucoup de choses, comme il est plus facile d'être condescendant avec ce que l'on ne comprend pas, on réduit parfois au ridicule ce qui à première vue a été une réalité à l'époque. Je crois donc aux apparitions, aussi extraordinaires soient-elles. La question fondamentale est donc de savoir qui apparaît : quelqu'un venant d'un au-delà qui n'est donc pas dans notre Univers, ou bien une entité présente dans notre Univers qui vient d'un monde au-delà de notre galaxie ?



Les anges ne sont pas les seuls à apparaître. La Vierge apparaît aussi. Savez-vous d'ailleurs quel est le premier lieu de pèlerinage au monde ? Et bien n'en déplaise aux français « croyants », ce n'est pas Lourdes, et de loin (tout de même 2 millions de pèlerins chaque année à Lourdes).

Notre-Dame de Guadalupe ou Vierge de Guadalupe (en espagnol *Virgen de Guadalupe*) est le nom donné à la Vierge Marie lors de son apparition à un indigène du Mexique en 1531. C'est une figure catholique du continent américain. Elle porte plusieurs titres : patronne de la ville de Mexico depuis 1737, patronne du Mexique depuis 1895, Reine du Mexique et Impératrice des Amériques depuis l'an 2000 (Jean-Paul II), patronne de l'Amérique latine, patronne de la ville de Ponce à Puerto Rico et patronne des étudiants du Pérou depuis 1951 (Pie XII). Elle est vénérée dans de nombreux foyers, le 12 décembre est le jour qui lui est dédié, et quelque quatorze millions de pèlerins se rendent tous les ans à la Basilique Notre-Dame de Guadalupe de Mexico.

Elle peut être considérée d'une manière socio-historique comme la continuation catholique de la déesse de la fécondité Tonantzin dans la religion aztèque.

Le 9 décembre 1531, sur la colline de Tepeyac, un peu au nord de Mexico, une jeune dame « éblouissante de lumière » apparaît à un Indigène Juan Diego Cuauhtlatoatzin, baptisé depuis peu. Selon l'homme, elle se révèle à lui comme la Vierge Marie et le charge de demander à l'évêque de faire construire une église sur le lieu même de l'apparition. Le prélat, d'abord incrédule, demande au voyant d'obtenir de la Vierge Marie un signe. Celle-ci ne tarde pas à le lui accorder. Le 12 décembre, se montrant pour la quatrième et dernière fois à Juan Diego, Marie l'envoie cueillir des roses au sommet de la colline. Et voilà l'homme redescendant tout ébahi, sa « tilma » (un manteau) remplie des plus belles roses qu'il n'ait jamais vues en plein hiver ! Sous l'injonction de la Vierge, il retourne alors chez l'évêque, et ouvre son manteau devant les personnes réunies autour du prélat. Quelle stupeur pour tous de voir à cet instant s'imprimer miraculeusement sur la tilma une image représentant la Vierge, revêtue d'un manteau couvert d'or.

Après 475 ans, la tilma semble parfaitement conservée, alors que ce vêtement de pauvre fait en fibres de cactus aurait dû se détériorer en 20 ans. Déjà en 1666 la tilma fut examinée par un groupe de peintres et de médecins pour en vérifier la nature miraculeuse : ils certifièrent qu'il était impossible que l'image, tellement nette, ait été peinte sur la toile vu l'absence de préparation de fond, et en outre, que dans les 135 années depuis l'apparition, dans l'air chaud et humide dans lequel elle était conservée, elle aurait dû se détruire. En 1788, pour prouver expérimentalement ce fait, une copie fut exécutée sur le même type de tissu: exposée sur l'autel du sanctuaire, elle était ruinée après seulement huit années. Au contraire, l'image originale, après près de 500 ans, est encore substantiellement intacte.

En 1936, le chimiste Richard Kuhn examina deux fils du tissu sans n'y trouver aucune trace de couleurs (peinture).

En 1951, le photographe José Carlos Salinas Chavez déclara que dans les deux pupilles des yeux de Marie, fortement agrandies, on voyait le reflet de la tête de Juan Diego. En 1977, l'ingénieur péruvien José Aste Tonsmann analysa à l'ordinateur les photographies agrandies 2500 fois et affirma que l'on y voyait bien cinq figures : Juan Diego Cuauhtlatotzin dans l'acte d'ouvrir son manteau, l'évêque Juan de Zumarraga, deux autres hommes (un desquels serait celui qui était auparavant identifié comme Juan Diego) et une femme. Au centre des pupilles, on verrait en outre une autre scène, plus petites, aussi avec différents personnages.

En 1979, Philip Serna Callahan fit une série de photographies infrarouge. L'examen de ces photos révéla que, bien que certaines parties de l'image étaient peintes (elles pourraient avoir été ajoutées postérieurement à l'apparition), la figure de Marie était imprimée directement sur les fibres du tissu ; seuls les doigts des mains apparaissaient retouchés pour en réduire la longueur. Il découvrit également que le poncho conserve sans aucune explication la température du corps humain oscillant autour de 36,6°-37°.

Cette histoire est incroyable à plusieurs titres. D'abord, nous avons une trace de cette apparition : la tilma. Puis, le fait d'avoir en hiver des roses, faits rapportés par les récits faits à l'époque et qui ne prêtent pas à suspicion.

Alors qui était cette femme ? La Vierge Marie qui, venant de l'au-delà (j'entends par là un endroit situé en dehors de notre Univers) aurait à la fois la capacité d'apparaître et de modifier son environnement (faire apparaître des roses et imprimer son image sur du tissu) ? Ou bien, ce qui me paraît plus rationnel, être une visiteuse extra-terrestre, une entité venant d'un au-delà certes, mais un au-delà qui est situé dans notre Univers ?

Je suis assez rationnel et terre à terre. Je penche donc pour la deuxième solution qui me paraît moins fantasque que la première. J'entends les remarques, les critiques, les moqueries ! Mais convenez-en, qu'est ce qui est le plus réaliste : un au-delà situé en dehors de notre réalité cosmique, de notre Univers avec des entités capables de se transporter d'un monde à l'autre tout en ayant la capacité d'influencer notre environnement, ou bien des entités venant d'un endroit non identifié de notre Univers, ayant une grande avance technologique sur nous ? N'oublions pas que l'Univers aurait 15 Milliards d'années et que les Grecs vivaient dans la mythologie il y a « seulement » environ 12.000 ans. Faites le rapport ! Et je rajoute que les dernières découvertes postulent que la vie sur terre aurait été amenée de mars par des astéroïdes.

Je penche donc pour dire que les apparitions sont réalisées par des entités, des civilisations plus avancées qui nous visitent. Pourquoi font-elles ainsi ? Elles auraient comme « mission » de nous « adopter », de nous « guider ». Nous pouvons imaginer, pour revenir à Teilhard de Chardin, que ces Ultra Humains ont le même rapport que nous, humains, avec les animaux.

Ils se serviraient donc de nous pour une raison que nous ignorons et ne connaissons que s'ils se « découvrent » à nous. Ils pourraient même être nos « dieux », ayant installé la vie que nous connaissons sur Terre. Et ils pourraient nous apporter la vie éternelle dans notre matérialité jusqu'au dernier moment présent de notre Univers. Ce qui impliquerait, sans rentrer dans les détails, de mettre en place une société de l'éternité c'est à dire sans nouvelles naissances pour la race Humaine. En effet, un monde éternel est le monde du « Un », c'est à dire qu'il n'y a plus de création de nouveaux corps. Sans quoi il imploserait par une surpopulation. Une éternité qui serait dûe à la maîtrise par l'Homme de l'esprit qui piloterait la matière, le corps. D'ailleurs, ne commençons-nous pas à travailler sur la création de steaks artificiels, à la reproduction de cellules in vitro... Et qui nécessiterait de dompter la Nature pour assurer la pérennité des espèces, mais aussi de pouvoir un jour quitter la Terre pour fuir sa destruction ou tout simplement ses modifications ne permettant plus d'y vivre.

Nous l'avons vu, les religions servent selon moi à permettre à une communauté d'exister. Elles ont un bienfait qui est certain, pendant en tout cas une période donnée. Ainsi, les religions, la mythologie grecque, que je place au rang de religion, seraient renforcées par ces entités qui, à travers des apparitions, nous aideraient à évoluer à travers nos croyances. Un petit peu comme, nous l'avons déjà dit, des parents avec un enfant.

Ainsi, ces entités apparaîtraient à certain moment de l'évolution terrestre pour donner des conseils, tracer des voies. Elles permettraient ainsi à l'humanité d'évoluer et de passer des étapes plus facilement. Et tout ceci dans une progression linéaire.

Donc, selon moi, Dieu au sens strict, l'ensemble des Âmes, n'interviendrait pas directement dans la matérialité de notre monde mais par la pensée et selon des règles fixées à la Création de l'Histoire globale de notre plan. Mais lorsque l'on parle des apparitions, je pense à une intelligence venant de l'intérieur de notre Univers.

Mais un autre sujet doit ici être abordé : les médiums qui semblent capter des messages de l'au-delà ou les songes pour les prophètes. Ils sont aussi capables d'intervenir sur le corps de leur « client », c'est ce que l'on appelle parfois les guérisseurs ou bien les miracles de certains prophètes.

Il y a deux catégories de communication : les messages que je qualifie d'« universels », dont la substance n'est pas en lien avec une personne en particulier mais concernent l'humanité toute entière; et les messages « personnels » qui eux, sont en lien direct avec une personne. Ces messages peuvent concerner l'avenir, le présent ou le passé, les caractéristiques de la personne, ou bien tout simplement être des règles de vie.

J'ai eu diverses expériences qui m'ont amené à connaître ces diverses possibilités. Je crois réellement que ces phénomènes sont réels.

Je vais vous donner plusieurs exemples en ne m'en tenant qu'aux faits avant de voir avec vous d'où proviendraient ces messages ou ces interventions physiques sur le « client » du médium. Cela se passe aussi bien à distance (par téléphone par exemple) que dans la même pièce.

J'ai rencontré plusieurs médiums qui disent « lire » l'avenir. J'ai parfois été troublé, réellement, parfois été dubitatif. Un message revient presque toujours dans ces rencontres, et aussi dans celles plus ésotériques : j'aurais des capacités médiumniques, des dons.

Je prendrais l'exemple d'une rencontre faite en septembre 2009 à Paris avec une médium qui m'a été recommandée par une amie. Cette médium ne connaît rien de moi et mon amie ne lui a en aucun cas parlé de moi. Le premier contact fût surprenant : je l'appelle au téléphone pour prendre rendez-vous. L'une des premières choses qu'elle me dit est que j'ai de nombreux dons. Si elle était la seule à me le dire, je passerais avec un sourire, mais il est un fait qu'elle n'est pas la seule, et de loin comme je l'ai dit. Et elle ne semble pas dire cela à grand monde. J'imagine bien sûr votre sourire : le pauvre, il se fait avoir. Mais je connais d'autres personnes qui vont voir des « voyantes » et je n'en connais pas un à qui elles disent cela. Cela n'a pas pour autant de valeur, mais c'est un fait : elles me disent toutes cela. Et si elles disaient cela à tout le monde, cela se saurait !

Donc, ce premier contact avec cette jeune femme fût surprenant : elle a ressenti quelque chose qui semble me caractériser selon elle et ceci instantanément au téléphone : j'aurais un don et elle se sent comme « appelée » vers moi. Là encore, vous pouvez dire que c'est commercial. Mais cette médium a un carnet bien rempli et n'a pas besoin de moi pour vivre. D'autant que le rendez-vous fixé est loin de son cabinet et que la consultation qui va suivre lui coûtera plus cher que ce qu'elle lui rapporte... Elle va en effet faire des kilomètres pour me retrouver. Elle est mauvaise gestionnaire ? Je ne le crois pas. Notre rencontre devait avoir lieu et en effet, elle a été comme « appelée » vers moi pour me faire avancer dans ma quête personnelle.

Viens donc l'heure de la rencontre physique, quelques jours plus tard à Paris. Et là, la surprise est de taille : elle voit très clairement le présent. Sa première remarque est plus que surprenante et je le répète : elle ne connaît rien de moi. Ses premières paroles furent pour me dire que je travaillais pour un groupe d'influence, certainement politique et que j'étais impliqué dans une association de réflexion œuvrant pour un homme d'envergure dans lequel j'avais des responsabilités. Cela ne se voit pas sur moi à priori, cela n'était en rien une information qu'elle pouvait trouver et pourtant, c'est tout à fait juste : je suis secrétaire de l'association de réflexion du maire de Lyon. Quant à la suite, et bien c'est du même ordre : elle voyait très concrètement le présent. Et le futur ? Certains de ses propos se sont vérifiés, d'autres beaucoup moins. Mais globalement, elle a vu certaines choses de manière très juste. Des faits se sont passés depuis, tels qu'elle les voyait, mais d'autres pas.

J'ai rencontré d'autres médiums, certains sans intérêt pour moi, d'autres avec de réelles qualités. Le présent ou le passé est souvent juste. Le futur, je le concède, pas toujours.

Nous pourrions dire, et c'est là ma conception de la médiumnité, que les médiums peuvent accéder au monde « virtuel », c'est-à-dire aux mémoires de leur « patients ». Ils accèdent à la mémoire vivante, celle qui a été vécue, mais aussi à celle qui est « morte » et va prendre « vie ». Tout dépend de leurs « lunettes » pour voir plus ou moins précisément et donner une juste vision des choses. Je crois donc que les médiums sont capables de « voir » mais je pense qu'ils peuvent se tromper, mal interpréter leur « vision ». Ainsi, je ne vois pas l'intérêt, à ce titre mais pas seulement, de les consulter. Je trouve même cela dangereux car cela peut nous enfermer dans notre vie, ne plus nous permettre de vivre pleinement, nous rendre dépendant de « visions » plus ou moins justes. Connaître l'avenir est alléchant, mais autant avoir la foi en l'avenir et ne pas s'embarrasser des prévisions météo qui ne font que polluer notre présent. Ou bien tout simplement, leurs prévisions sont juste écrites dans leur propre mémoire...

Un autre type de médiums existe : ils agissent sur le personnel au sens de la personnalité. Ce sont des personnes qui peuvent vous aider à vous orienter en faisant une sorte d'analyse psychologique. J'en ai rencontré une qui, là aussi, n'avait aucune information à mon sujet.

Notre première rencontre s'est déroulée chez elle. Couché sur un matelas à même le sol, elle s'est assise à côté de moi. Après quelques secondes de méditation, elle s'est mise à parler, « entendant des choses » qu'elle me répétait. Les 2 premières minutes m'ont semblé « bateau ». Nous sommes nombreux, par exemple, à être marqués par le sentiment d'abandon, chose qu'elle m'a dit à mon propos. Mais au bout de 3 minutes, les choses s'imbriquant et me ressemblant, j'ai commencé à m'interroger. Si chaque chose peut s'adapter à n'importe qui, leur somme elle ne peut s'adapter qu'à peu de monde pour ne pas dire qu'à moi. Et la séance d'1h45 me le prouva largement. Elle n'a eu de cesse de me décrire, de l'intérieur. Elle aussi m'a parlé de médiumnalité... Si bien que faisant une psycho-thérapie pour mieux avancer dans ma quête personnelle, j'ai montré sans lui en dire la provenance à mon « coach » le résumé de la consultation. Et sa réponse était sans équivoque : « c'est une très bonne description de vous et du travail que nous faisons. »

Les échanges suivants se sont passés au téléphone et étaient tout aussi intéressants et productifs, montrant que la « connexion » se faisait aussi malgré la distance.

Je vois deux possibilités, identiques à celles concernant les « médiums de l'avenir » : les Âmes qui nous communiqueraient des informations ou une capacité de ces médiums à lire dans la mémoire collective ou dans la mémoire personnelle de leur « patient ». Je penche pour la seconde partie dans ce cas même si je n'exclus pas que temporairement les Âmes puissent communiquer des messages directement. Je pense que des informations peuvent se trouver dans le monde « virtuel », celui de la mémoire, et que nous y avons accès.

Enfin, pour compléter cette partie sur les médiums, je dois aussi aborder la question des personnes laissant leur corps à des entités ou bien écrivant de manière automatique.

J'ai rencontré l'une de ces personnes. Elle a plusieurs « capacités ». Tout d'abord, elle voit des couleurs autour de notre corps, voire des inscriptions. Dans mon cas, elle a noté que je faisais travailler une des parties de mon cerveau (avant droite) que les gens n'activent pas habituellement et qui s'éclairait pour elle (toute bleue). Elle ne savait pas donner d'explication à cette constatation si ce n'est que cela se produisait avec encore plus d'intensité lorsque je parlais de ma « rencontre » avec Dieu. Sur le même plan, à la fin de la séance, elle a vu sur mon torse l'œil d'Horus apparaître, lié à la médiumnité. Elle a noté par ailleurs mon très gros potentiel spirituel, un mental très fort, le fait que je suis « particulier », « individualisé ».

Nous pouvons imaginer que le corps est fait d'énergies que nous ne voyons pas mais que certaines personnes identifient, à l'image de l'infrarouge dégagé par la chaleur du corps et que l'on voit avec certaines lunettes.

Elle a aussi la capacité de « voir » les incarnations passées. A nouveau, comme les autres médiums, elle a vu deux incarnations dans lesquels j'étais médium, j'avais des liens avec l'au-delà.

Pour cela, elle peut soit être en relation avec le monde des Âmes, soit voir dans le monde « virtuel » et y puiser ces informations. Je penche pour la première solution, un lien ponctuel et « autorisé » avec le monde des Âmes.

Enfin, elle laissa ensuite son corps à l'au-delà, selon elle. Sa voix changea et « on » me parla de l'au-delà. Le message était dans la lignée de ce que je vivais depuis toujours, correspondait à mon « expérience » de 2000, mais pas seulement. Le propos aujourd'hui n'est pas de rapporter ce que l'on m'a dit, mais d'en dire la réalité et l'adéquation avec ce que j'ai vécu et vivais à cet instant de ma vie.

Mais qui prit réellement la parole ? Elle et son inconscient lisant dans le monde « virtuel » ? Le monde des Âmes ? Une intelligence « extra-terrestre » basée dans notre Univers ? La question reste en suspens, mais ces 3 possibilités sont envisageables, bien que ma préférence va vers la seconde dans ce cas : une ouverture donnée par le monde des Âmes, un message « autorisé » pour me permettre d'avancer dans ma quête personnelle.



Enfin, nous parlions d'écriture automatique. J'ai sollicité une médium lilloise pour cela. Avec une photo et une question, elle vous dit de manière « automatique » ce que l'au-delà a à vous dire. Dans son cas, elle m'a dit que j'avais vécu une ouverture de conscience en 2000 tout en me disant quelle était ma vocation. Alors, se pose tout d'abord la question de la pertinence de ses dires. Et bien en ce qui me concerne, le recto verso était pertinent. Car la manière qu'elle a eu de parler de mon « expérience » de 2000 était la bonne et ne s'adaptait pas à n'importe qui. Quant à qui lui souffle cela, de même que précédemment, nous retrouvons 3 possibilités. Je penche dans ce cas plus pour une lecture de la mémoire.

Les médiums ont accès à des choses cachées nous concernant. Il faut tout d'abord dire que tous les dits « médiums » n'en sont pas nécessairement, tant il y a de charlatans. Quant aux « vrais » médiums, ils ne sont pas tous en harmonie avec leur « patient », ils n'ont pas toujours accès aux informations les concernant. C'est une question d' « autorisation ». Quant à ce qu'ils ont à dire, parfois, et ce n'est pas un mal, cela n'a pas grand intérêt.

Je crois qu'il faut faire attention avec les médiums. Tout d'abord, j'ai fait l'expérience de l'avenir dans le cadre de mes recherches. Mais à certains moments, j'ai été happé par l'envie de savoir. Et ce n'est pas bon. Cela nous détermine, nous conditionne sur des choses qui ne sont pas fiables à 100%, loin de là. Alors, il faut, même si c'est dur, avoir la foi en la Vie et lui faire confiance. N'oublions pas que nous sommes ici pour faire l'expérience de cette matérialité éphémère pour vivre dans l'éternité de l'au-delà ! Et que nous avons choisi de nous retrouver ici et de vivre la Vie !

Les médiums qui vous transmettent des messages par écriture automatique ou par communication directe en laissant le corps du médium à l'au-delà sont aussi à approcher avec des pincettes. Cela peut à certains moments charnières être utile. Tout comme ces médiums qui lisent en vous comme dans un livre ouvert. Mais attention dans le choix du médium, car comme nous l'avons dit, les charlatans sont nombreux. Et cela doit se faire dans le cadre d'une démarche avancée de recherche personnelle. Certainement pas sur un coup de tête pour avoir des indications. Et pas pour rechercher à parler avec un défunt.

Alors oui, nous savons que Dieu est parmi nous car nous sommes tous une partie de lui. Tout est écrit dans notre plan pour nous permettre d'avancer. Nous avons vu que ce qui est du domaine des apparitions est souvent une déformation de l'esprit, mais a peut-être une réalité extra-terrestre. Dieu est en lien avec nous par l'intermédiaire des Âmes qui n'influent que dans le cadre de l'information. Mais trouver Dieu est possible à travers la méditation, à travers sa propre quête personnelle. Et ne soyez pas triste, c'est déstabilisant de le rencontrer et si vous ne le faites pas, ce n'est pas parce que vous n'êtes pas important. C'est peut-être même le contraire. Mais regardez les signes et clins d'œil, car tout le monde en a et n'y prête pas garde. Et dans ces cas, c'est bien Dieu qui vous parle !

Enfin, concernant un certain nombre d'événements « paranormaux », ils trouveront bien une explication rationnelle. N'oublions pas que la terre vit elle aussi, et que d'autres vies sont à l'évidence présentes dans l'Univers...

## **7. Le Destin**

Comme nous l'avons vu, les Âmes écrivent librement l'histoire qui se déroule dans notre Univers. Cette histoire est morte dans le monde « virtuel » et devient vivante au fur et à mesure que le monde « réel » vit chaque instant. A partir de là, nous pouvons, sans grande démonstration, dire que le Destin est une réalité. Puisque tout est écrit, ce que nous appelons le Destin existe et nous en avons chacun un.

D'ailleurs, pour revenir aux chapitres précédents, reprenons l'image du billard. L'impulsion initiale a lancé une boule qui va en percuter d'autre, ce qui est prévisible. Puis, une autre impulsion, qui pourrait dans notre cas être donnée tantôt par le monde des Âmes, tantôt par le monde « virtuel », va faire bouger les boules qui représentent ce qu'il se passe dans notre monde « réel ». Alors, de notre point de vue, nous ne pouvons rien prévoir tant les paramètres sont nombreux, mais tout est pourtant prévu.

Une multitude d'auteurs ont écrit à ce sujet. Je ne vais donc pas les paraphraser, cela n'aurait que peu d'intérêt de faire parler d'Holbach (lisez plutôt « le système de la nature »), Diderot, ou de nombreux autres philosophes.

Mais j'entends bien les remarques de certains : si tout est écrit, pourquoi alors faire et ne pas laisser faire ? Et où se trouve notre liberté dans tout cela ?

Tout d'abord, je ne parle pas de fatalisme mais de déterminisme. Sartre, qui pourtant n'est pas déterministe, parle ainsi :

« On a même pu affirmer que le déterminisme, si on se gardait de le confondre avec le fatalisme, était plus humain que la théorie du libre arbitre : si, en effet, il met en relief le conditionnement rigoureux de nos actes, au moins donne-t-il la raison de chacun d'eux et, s'il se limite rigoureusement au psychique, s'il renonce à chercher un conditionnement dans l'ensemble de l'univers, il montre que la liaison de nos actes est en nous-mêmes : nous agissons comme nous sommes et nos actes contribuent à nous faire. »

Ainsi, contrairement au fatalisme, le déterminisme postule que ce qui arrive est la conséquence de ce qui précède l'événement. L'événement n'arrive pas parce qu'il doit arriver de manière conditionnelle mais arrive de manière causale.

Ainsi, si vous ne faites rien, ce qui vous arrivera en sera la conséquence et vous pouvez être certain que rien de bon ne risquera de vous arriver.

Alors vivez, agissez avec votre Cœur, mais ne courez pas après des chimères, observez, analysez ce que vous avez vraiment en vous, et vous vivrez pleinement !

La question du libre arbitre se pose cependant. Sommes-nous libres dans ce monde déterminé ?

En fait, la question du libre arbitre est double : où se situe-t-il et pouvons-nous en faire l'expérience ?

Nous l'avons dit, ce sont les Âmes qui déterminent l'histoire. Ce sont donc elles qui détiennent la liberté de choisir les événements. C'est elles qui ont le libre arbitre. Mais n'oubliez pas que si vous avez un corps, une mémoire, vous avez aussi une Âme. Alors, vous avez bien un libre arbitre. Vous l'avez exercé dans le monde des Âmes !

Le lieu de l'exercice du libre arbitre est donc déplacé : il se trouve dans le monde des Âmes. Nous n'avons donc pas la capacité de l'exercice de la liberté, c'est notre Âme qui la détient.

Mais qu'en est-il de l'expérience du libre arbitre ? Eh bien cette expérience se réalise ici et pas ailleurs. C'est notre corps et notre mémoire, et aussi notre Âme, qui le vivent dans le monde « réel ». Ce libre arbitre auquel vous tenez tant, je vous le dis, vous le vivez à chaque instant. Il est bien « réel » et vous le pratiquez donc. Les Âmes vous donnent la capacité de le vivre pleinement, de le ressentir, même s'il leur appartient et qu'il se « virtualise » à travers la mémoire.

Alors, vous le voyez, le Destin ne vous enlève pas votre liberté. Bien au contraire, il a en lui cette liberté et ce libre arbitre pour nous permettre d'en faire l'expérience.

Si tout est déterminé, nous sommes bel et bien, tout de même, de véritables acteurs qui vivent dans le « réel » une histoire écrite dans un monde fait d'immatériel.

Le hasard n'existe donc pas. Ce qui nous arrive, ce qui paraît exceptionnel et incroyable est le fruit d'une histoire dans laquelle nous sommes au centre. Nous sommes donc comme les acteurs d'un film dont le scénario nous est donné au fil du temps et non à l'avance. Et cette histoire contient à chaque instant des signes que nous devrions plus regarder, des clins d'œil nous rappelant la partie divine de ce plan.



## **8. Les Hommes**

Après avoir conceptualisé et présenté ce voyage au fond de moi-même, il me paraît important de vous livrer quelques premiers enseignements qui m'ont été livrés ou dont j'ai pu faire l'expérience. J'y reviendrai lors d'un prochain essai, l'objectif aujourd'hui étant de « poser » la trame. Mais je ne peux passer sous silence certains points qui me paraissent primordiaux pour avancer. Nous parlerons de la mort et du temps qui passe, de la tolérance et de l'impérieuse nécessité de comprendre. Nous parlerons aussi, bien sûr, de ce qui me guide : le Cœur, qui est indissociable de la remise en question. Enfin, après avoir parlé des liens entre les humains, nous évoquerons leur avenir.

### **1. La mort et le temps qui passe**

Notre Vie commence par une rencontre. Celle d'un spermatozoïde et d'un ovule. Je dis cela, car que dire du bébé éprouvette ? Il nous montre bien que c'est bien la fusion de ces deux cellules qui est la véritable rencontre.

Puis, la fusion de ces deux cellules, le partage de connaissances, le déroulé d'un programme permettant de créer le corps à partir de protéines en suivant le mode d'emploi contenu dans l'ADN.

Les Âmes s'incarnent et se désincarnent au fur et à mesure, comme nous l'avons vu<sup>12</sup>. Ainsi, un corps est relié à une seule Âme qui peut changer lorsque le corps s'unit à un autre corps, ou bien lorsqu'il se désunit. Vous n'êtes relié qu'à une seule Âme mais cette Âme, vue par les médiums par exemple, a accompagné d'autres corps dans l'Univers « réel ». Et ces corps sont plus ou moins évolués. Sans le savoir, votre Âme a peut-être « habité » un extra-terrestre, une planète, ou bien tout simplement un virus ou une fleur...

---

<sup>12</sup> : Voir dans la 4ème partie

Alors, pourquoi avoir peur de la mort ? Nous l'avons vu, tout est éternel dans notre Univers « réel », dans le temps de son existence en tout cas. Et si votre corps, un jour, de désagrège, chacun de ses éléments continuera à « habiter » dans notre Univers. Quant à votre mémoire, elle devient chaque jour plus vivante que la veille dans l'Univers « virtuel ». Et l'Âme qui vous habite, votre troisième pilier, vous, et bien cette Âme continue son chemin dans l'Éternité.

Alors, oui, n'ayez plus peur. La mort n'est qu'un changement d'état. Et des changements d'état, vous en avez connu de nombreux depuis la création de notre plan, du plan supérieur, et depuis toujours !

Mais le temps passe et les hommes le refusent. D'ailleurs, ils veulent toujours gagner du temps. Sans se rendre compte qu'ils passent à côté du temps quand ils veulent aller trop vite. Car rien ne sert, je vous l'affirme, de vouloir aller plus vite que la musique. « Donner du temps au temps » disait François Mitterrand. Il avait bien raison. Prendre son temps, c'est avancer à son rythme. Sans pour autant laisser le temps filer. Mais c'est en tout cas ne pas toujours vouloir aller plus vite. « Gagner du temps », voilà un concept bien particulier... Alors, je vous encourage, par exemple, à ne pas dépasser les limites de vitesse. Vous vous rendrez tout d'abord compte que vous n'arriverez pas moins vite. Vous vous éviterez du stress à chercher les radars, à perdre des points. Vous profiterez du paysage, de la musique que vous écouterez, des conversations avec ceux qui vous accompagnent. Bref, vous vivrez pleinement. Et si vous argumentez que vous ne pouvez pas aller moins vite à cause de vos impératifs, et bien ayez le courage de renoncer à certains d'entre eux. Certains peuvent faire plus de choses que d'autres, et ne vaut-il pas mieux faire très bien peu de choses que mal faire une multitude de choses ?

D'ailleurs, il est intéressant de noter que le temps est relatif. Ne vivez-vous pas certaines périodes plus rapidement que d'autres ? Et pourtant, quantitativement, ces périodes sont les mêmes. Cela veut bien dire qu'il faut vivre chaque moment pleinement, sans chercher le suivant à tout prix. D'ailleurs, comme le dit une grande philosophe, « chaque moment est exceptionnel et il faut vivre l'exception de chacun des moments » ! Les hommes doivent enfin accepter que, l'âge avançant, ils ne peuvent plus aller aussi vite pour certaines choses. Mais ils doivent aussi se rendre compte que leur expérience leur permet d'aller plus vite que les plus jeunes pour d'autres choses, des choses, par exemple, liées à la compréhension, la sagesse...



Revenons à la mort. Tout d'abord, ce qui justifie le précepte précédent (chaque moment est exceptionnel), nous ne savons pas quand elle arrive. Alors pourquoi aller plus vite vers elle ? Mais surtout, à quoi bon la gommer de l'existence ? N'en ayez pas peur, vivez chaque instant comme le dernier de votre vie, et émerveillez-vous chaque jour davantage de ce que vous faites et de ce que la Vie vous donne. Dites-vous que chaque bon est bon à prendre ! Et que c'est une chance de le prendre !

Alors, voilà. Les hommes n'ont plus la foi. Et pourtant, ils vont prier, vont dans des lieux de culte. Ils cherchent l'éternité là où elle ne se trouvera jamais. Et en refusant la Mort, ils refusent la Vie. Et tout ceci en voulant charger la mule en souhaitant toujours faire plus, sans se rendre compte qu'ils ont l'essentiel et que toujours faire plus revient à ne rien faire. Mais qu'ils s'arrêtent un moment sur le bord du chemin pour se rendre compte qu'ils font déjà beaucoup, et que ce beaucoup vaut le coup d'être admiré !

Quant aux morts, laissez-les continuer leur route, souvenez-vous de ce que vous avez appris à leurs côtés. Soyez heureux de ce que vous avez échangé avec eux. Soyez heureux de leur départ ! Dites-vous qu'ils ont réalisé leur mission, que celle-ci est positive et qu'ils sont toujours à vos côtés. Et même sûrement plus que pendant leur vie sur terre, car ils sont avec vous partout et tout le temps. Différemment mais éternellement !

## **2. La tolérance et la nécessité de comprendre**

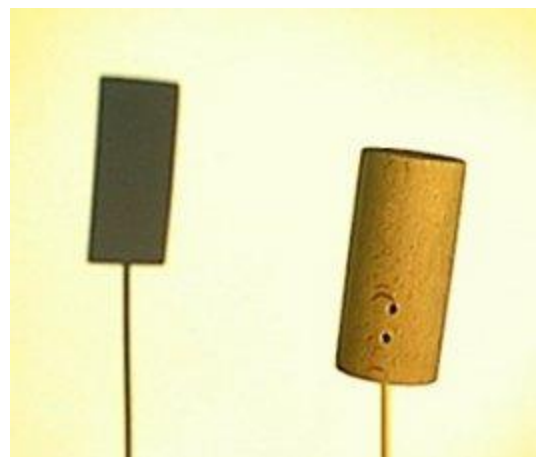
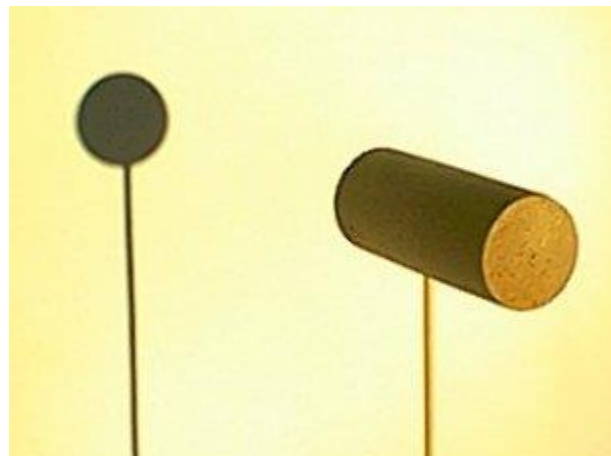
Vivre, c'est être avec les « autres ». C'est à dire partager son environnement avec ce qui nous entoure. Cela va du plus simple élément au plus complexe. Il est donc évident que pour être en harmonie avec ceux qui sont autour de nous, du caillou aux planètes, en passant bien sûr par les hommes, il faut avoir une démarche de tolérance et de compréhension.

Pour beaucoup, tolérer, c'est laisser faire l'autre. Eh bien, je vous le dis, tolérer, ce n'est pas laisser faire ! Bien au contraire. Tolérer, c'est avant tout tenter de comprendre l'autre pour accepter son comportement. Une fois celui-ci accepté, libre à nous de trouver bon ou mauvais, mais toujours dans le respect de l'autre.

Prenons tout de suite un exemple pour définir ensemble la tolérance. Un Émir d'Arabie vient déjeuner en France chez une dame de la bourgeoisie. A la fin du repas, cet Émir, suivant sa culture, éructe, ce qui montre qu'il a apprécié les plats. Mais ceci est bien sûr très mal pris par la maîtresse de maison. Dans la culture arabe, éructer est tout sauf un signe de bienséance. Si les deux protagonistes en restent là, nous le voyons, ils ne voudront plus déjeuner ensemble, et ne se verront peut-être plus. C'est là où intervient la compréhension. Elle poussera l'Émir à s'interroger sur son acte et sa place dans la culture et l'éducation de son hôtesse. Quant à notre bourgeoise, elle devra comprendre que dans la culture de son hôte, cela est un signe de bienséance et est donc flatteur pour elle. Ainsi, comprenant chacun cela, ils feront un pas l'un vers l'autre. Ils deviendront tolérants en acceptant la différence et la comprenant. Tolérer, c'est accepter un comportement différent et parfois même curieux, tout en comprenant les raisons qui poussent l'autre à agir de la sorte. Ce n'est pas simplement rester sur ses positions en acceptant que l'autre en ait des différentes.

Prenons un autre exemple qui vous parlera certainement et permettra de se rendre compte de la relativité des opinions et avis. On vous montre un objet et vous voyez un rectangle plein. Mais pour ma part, je vois un cercle plein, un disque. Qui a raison ? Suis-je pour autant fou ? Ou bien puis je imaginer que c'est vous qui êtes fou ?

Et bien non, nous avons tous raison. Ce que nous voyons est à la fois un rectangle plein et un cercle plein, un disque. Pourquoi ? Parce que nous avons un angle de vision différent. En ce qui me concerne, je suis sur le côté de l'objet. Je vois l'ombre de son côté. Et vous ? Vous êtes en face et voyez l'ombre de sa face. Quel est alors cet objet ? Tout simplement un cylindre... Un même objet peut, selon l'observateur, être une chose et son contraire ! Vous souvenez vous de la fleur qui est une fleur sans en être une ?



Avant donc de porter un jugement, il faut comprendre les raisons qui poussent notre interlocuteur à avancer ses arguments. Cela peut prendre du temps, mais c'est la seule voie à suivre pour être tolérant et accepter l'autre.

Un dernier exemple : les fumeurs. Cherchons nous à comprendre ce qui pousse à fumer, mais aussi ce qui pousse à ne pas apprécier la fumée ? Pas souvent, sinon, fumeurs et non-fumeurs auraient d'eux même trouvé un point d'équilibre, ce qui n'est pas encore le cas...

Ceci est vrai pour les choses simples comme pour ce qui est plus compliqué et fait appel à l'éducation, à la culture. La religion et la politique en sont le parfait exemple.

Mais ne pas avoir le même point de vue, si leur différence doit être acceptée, ne veut pas dire que l'on est obligé de le partager. Mais cela veut dire qu'il faut le respecter et agir en conséquence.

D'ailleurs, c'est ce qui fonde la justice, en tout cas dans notre pays. Nous étudions les raisons qui poussent à ne pas respecter la loi. Ces raisons doivent être connues et comprises pour décider de la sanction à mettre en place. Et pour un même acte, la sanction sera différente d'un individu à l'autre. Car ce qui le pousse à agir l'excusera plus ou moins.

Nous avons parlé de la tolérance entre les hommes, mais cela vaut aussi avec tout ce qui nous entoure. Nous devons comprendre ce qui pousse l'animal à agir pour tolérer et cohabiter avec lui. Tout comme les planètes, les virus... Cela nous permettra de vivre réellement en harmonie avec la Nature !

### 3. Le Cœur

Nous avons défini le Cœur comme le Duo de l'Amour et de la Haine. Ce Duo est à mon sens au centre de tout.

Il est impératif de comprendre que ce qui compte, c'est d'agir dans l'équilibre. Et cet équilibre a besoin pour exister des opposés. Ainsi, nous devons agir parfois en donnant de l'Amour, parfois en donnant de la Haine.

Nous devons aussi comprendre qu'utiliser son Cœur, doit se faire avec l'intention de ne pas nuire à l'autre. Le plaisir que nous devons retirer de nos actions n'est pas lié à l'action en tant que telle (plaisir de faire mal, plaisir de faire du bien...) mais le plaisir doit être lié aux conséquences que cela engendre. Ce qui nous guide, ce n'est pas le plaisir immédiat, ce n'est pas la satisfaction de notre Ego, non, c'est le progrès que nous faisons faire à l'autre par notre action.

Vous le comprenez, peu importe que l'on donne de la Haine ou de l'Amour, l'important est de faire progresser celui qui en est le destinataire sans satisfaire notre ego.

Vous devez être choqué d'entendre cela. Mais vous oubliez une chose importante : nous ne sommes pas ici pour nous amuser. Nous sommes ici pour apprendre. Et je vous rassure, en apprenant, nous prenons encore plus de plaisir. Mais prendre du plaisir sans apprendre, c'est prendre un plaisir éphémère. Alors que retirer du plaisir de son apprentissage, c'est prendre un plaisir éternel.

Alors, utiliser votre Cœur, qu'est-ce que cela signifie-t-il ? Cela signifie que vous devez rester dans l'équilibre, que vous devez prendre du plaisir non pas en donnant, mais en voyant évoluer votre interlocuteur. Ainsi, vous réfléchirez en agissant, et de préférence avant d'agir. Vous ne vous laisserez pas guider seulement par votre plaisir immédiat. Et vous le ferez par la compréhension qui est la vôtre de vous-même, de l'Univers, de Dieu. Vous agirez non pas pour votre plaisir personnel, mais pour le progrès des « Autres ».

D'ailleurs, tous les parents responsables alternent le positif et le négatif avec leurs enfants. Non pas pour satisfaire un penchant sadique, mais parce qu'il est important de cadrer les enfants afin qu'ils restent dans l'équilibre. Et il est important de les faire réfléchir sur les actes qui sont les nôtres. Ils doivent comprendre qu'il y a des sanctions positives comme négatives qui sont là pour les aider à avancer au mieux et à progresser.

Un enfant à qui l'on ne donne que de la Haine ou de l'Amour sera-t-il équilibré ? Je vous laisse seul juge de votre réponse à cette question. Mais ce qui est certain, c'est qu'en utilisant votre Cœur pour agir, vous ferez abstraction de votre Ego et ne penserez qu'au progrès de votre enfant.

Le Cœur dont nous parlons sert-il aussi à voir ? Comme mon ami le Renard<sup>13</sup>, je le pense. Mais pas sur le même plan que ce que nous venons d'évoquer. Voir avec ses yeux, c'est voir les signes extérieurs, c'est voir l'habit du moine. Mais l'habit fait-il le moine ?

Alors que voir avec le Cœur, c'est se plonger au sein de celui qui est face à nous. En s'immergeant ainsi au plus profond de l'autre, nous faisons abstraction de son apparence, de ce qui l'habille. Nous allons voir ses intentions, nous laissons de côté ses blessures et ses joies pour aller au plus profond de son être. Nous laissons de côté ce qui est secondaire pour s'attacher à l'essentiel : trouver sa part divine et discuter avec elle. C'est un moyen d'évacuer tout ce qui est artifice. C'est un moyen d'être dans un rapport de progression mutuelle. En effet, nous lui ouvrons notre Cœur, lui donnant une totale confiance sur laquelle il peut s'appuyer pour prendre ce qu'il y a de meilleur chez nous pour avancer. Et réciproquement...

Alors utilisez votre Cœur en ne pensant qu'au progrès des « autres ». Et ouvrez le pour « voir » les « autres » ! C'est agir en personne tolérante qui cherche à comprendre son interlocuteur...

---

<sup>13</sup> : le Renard apprend cela au Petit Prince

#### **4. Se remettre en question**

Utiliser son Cœur pour « voir » les « autres » nécessite cependant de se « voir » soi-même.

Chacun devrait faire le voyage qui est le sien. D'ailleurs, n'est-ce pas ce que proposent Socrate, Bouddha, Jésus, et quelques autres ? Ce voyage fait peur car se remettre en question semble difficile et destructeur.

Il n'en est rien. Comment voulez-vous comprendre les autres si vous ne vous comprenez pas vous-même ? C'est une tâche illusoire.

Alors, certains vont dire qu'ils sont trop vieux. Et bien non, il n'y a pas d'âge car se remettre en question est un travail au quotidien. C'est faire la toilette de son Esprit. Et que je sache, tout le monde se lave quel que soit son âge !

Ce travail ne prend pas nécessairement de temps et n'est en rien fatiguant ! C'est au contraire de ne pas le faire qui est épuisant car ceux qui ne se remettent jamais en question vivent avec d'affreux doutes qui les assomment au quotidien. Et je les rassure, ils n'auront peut-être pas grand-chose à remettre en question au départ pour se lancer dans cette démarche.

Mais revenons à la connaissance de soi. Celle-ci n'est bien sûr pas de savoir si nous préférons le bleu au vert, l'argent à la pauvreté... Non, c'est simplement (mais n'est, je le concède, pas si simple à trouver) être en phase avec son Âme, comprendre ce qui nous anime, connaître les valeurs essentielles, se plonger dans la « Vérité Originelle ». Bref, c'est balayer sur son chemin de vie tout ce qui n'est pas essentiel, tout ce qui ne nous appartient pas.

Croyez-moi, tout le monde en est capable. Et c'est par cette démarche permanente de remise en question que l'on avance dans la Vie, que l'on vit. C'est comme cela que l'on est en phase avec l'Univers, avec Dieu...

L'Art tient une place importante depuis toujours dans la vie des hommes. A chaque sens correspond un Art. Celui du 6<sup>ème</sup> sens est l'Art de la pensée : la philosophie. Si vous voulez développer votre 6<sup>ème</sup> sens, vous perdrez votre temps à jouer au Tarot ou à astiquer une boule de cristal. Préférez l'échange avec les autres à travers la compréhension de leurs idées, préférez la méditation avec vous-même grâce à une technique personnelle que vous trouverez à force de tâtonner (course à pied, pratique d'un Art, sommeil, et que sais-je...). Il me semble impératif pour les Hommes de travailler cet Art afin de continuer leur progression.

Nous l'avons dit, voir avec son Cœur passe par la remise en question. Se remettre en question de manière permanente passe par la philosophie.

Mais philosopher n'est pas à mon sens réciter par Cœur des dogmes, préceptes, idées que l'on a lues et que l'on nous inculque. Non, à mon sens, ce n'est pas ça philosopher.

Philosopher, c'est aller puiser au fond de soi des Vérités qui seront relatives. Elles ne seront jamais absolues (souvenez-vous du cylindre, tout dépend du lieu d'observation...). Mais ces Vérités seront vôtres, elles devront être respectées, elles devront être tolérées et comprises. Et de vos échanges, vous les ferez évoluer. Vous les remettrez en question pour les affiner et les renforcer. C'est ça la remise en question. C'est ça la philosophie : échanger des Vérités pour progresser.

En travaillant cet Art, vous allez œuvrer à votre progression personnelle. Et par voie de conséquence, l'humanité toute entière va progresser. Alors allez-y, cherchez votre Vérité, confrontez là, écoutez celle des autres ! Vous allez vous trouver vous-même, vous allez rencontrer les « Autres », vous ne ferez plus qu'Un avec vous-même, vous serez en harmonie avec l'Univers, vous serez en Dieu et le laisserez entrer en Vous !



## 5. Les liens

Nous l'avons vu, tout est histoire de liens dans la globalité de ce qui existe (dans notre Univers « réel », dans l'Univers « virtuel », dans notre plan, entre les plans, entre Dieu et nous, entre tout ce qui existe ici ou ailleurs). Mais les hommes n'attachent plus d'importance aux liens. Ils essaient même souvent de les distendre, de les couper.

Un lien, c'est ce qui unit deux entités. Cela peut être vous et quelqu'un d'autre, vous et votre part divine, vous et votre livre, votre poisson vert, votre défunt, etc...

Les liens ont donc une des plus hautes importances dans la Vie, si ce n'est pas la plus haute. Il faut donc en prendre soin. Mais en prendre soin ne veut pas dire, comme pour la tolérance, accepter n'importe quoi. Bien au contraire, lorsque nous nous occupons de nos liens, nous devons le faire avec notre Cœur. C'est lui qui doit nous guider.

Ainsi, un lien n'est cassé que si nous n'avons ni Haine ni Amour pour l'« Autre ». Bien sûr, en général, c'est le lien d'Amour qui nous retient. Nous pensons que lorsque la Haine nous « sépare » de quelqu'un, il n'y a plus de lien. Et bien non, ce lien existe et vous retient à l'« Autre ». Il est tout aussi réel que lorsque vous aimez. Il est tout aussi important car il vous enseigne quelque chose. Et souvent, vous pouvez grâce à lui faire l'expérience du Pardon.

Cependant, si vous devenez Tolérant, votre lien ne cessera jamais d'exister et l'« Autre » sera toujours réellement présent. Vous aménagerez votre Lien pour tenir compte de vos différends, mais vos places respectives dans la vie de l'un et l'autre seront effectives, réelles. C'est ce qui doit vous guider : être présent non pas par la pensée mais par la présence physique dans la Tolérance la plus parfaite. Ceci vous fera progresser vous et votre entourage. Et vous profiterez pleinement de la Vie !

Les Liens sont donc à entretenir dans le « face à face », c'est-à-dire entre deux entités. Mais les Liens doivent aussi être développés et foisonner. C'est pour cela qu'il est important de devenir des facilitateurs de Liens en encourageant leur développement. C'est la mise en relation.

Dans notre société européenne, mais pas seulement, la mise en réseau n'est pas développée. Elle consiste, au-delà de présenter une personne à une autre, à créer des Liens, de nouveaux Liens. Ceci se fera en indiquant un disque à votre ami, un livre, un film, en faisant découvrir un lieu, une personne, une idée... bref, en introduisant une nouvelle entité à l'un de vos liens. Mais bien sûr, ces entités doivent se réunir autour de quelque chose qui vous semble être capable de les lier. Les lier par rapport à ce qu'elles sont.

Ceci est particulièrement important à plusieurs titres. C'est tout d'abord une marque de confiance envers l'« Autre ». Vous le faites entrer dans votre Univers personnel et il devient ainsi un peu plus important pour vous, et vous pour lui. Mais vous le faites aussi progresser car vous lui apportez quelque chose qui va l'enrichir. Le nouveau Lien va rendre meilleur encore les deux entités de ce nouveau Lien.

Je le sais, pour le vivre souvent, l'Homme n'aime pas partager. On ne partage pas ses idées, ses recettes de cuisine, ses amis, ses passions. Sauf pour satisfaire notre ego. Mais en aucun cas pour faire progresser l'« Autre », de peur qu'il nous dépasse, qu'il nous dépouille, qu'on le préfère à soi... Mais ne pensez-vous pas que s'il va plus vite que vous, s'il tire le maximum de son nouveau Lien, il va vous entraîner avec lui ? Et que vous aussi, vous allez progresser plutôt que de rester statique ?

Quant à la valeur des Liens, ils sont tous différents et sont tous aussi importants les uns que les autres car sans l'un d'eux, vous n'existez plus. Un inconnu vous retient par le bras, vous évitant d'être renversé par une voiture. Votre Lien avec lui est-il plus ou moins important que celui que vous avez avec votre enfant ? C'est compliqué car s'il n'y avait pas eu de Lien entre vous, que deviendrait le Lien avec votre enfant ?

Non, aucun des deux n'est plus important l'un que l'autre. Ils sont juste différents, ont chacun un rôle dans votre vie. Je le sais, nous voulons tous et recherchons tous à ce que nos Liens soient forts, importants. Notre conjoint, nos enfants voudraient être les plus importants à nos yeux. Ils le sont pourtant tout autant que cette personne qui nous prend le bras. Leur place dans notre Vie est-elle, en revanche, différente, leur apport l'étant aussi.

Mais franchement, y-a-t-il un maillon plus fort qu'un autre dans cette chaîne que nous formons ? Non, ils sont tous forts, important, car ils ont tous une utilité qui fait de nous cette mosaïque incroyable. D'ailleurs, et c'est un comble me direz-vous, ce qui est négatif dans notre vie, la souffrance, le malheur, l'échec, nous apporte parfois plus que la réussite, la joie. Les deux sont importants, aussi important l'un que l'autre. D'une part parce que les opposés permettent d'exister, mais aussi parce que si l'un des maillons manque, nous ne sommes plus nous, nous ne serions ainsi pas construits de la même manière.

Alors, oui, tous les Liens sont importants. Nous devons tous les voir avec notre Cœur de la même manière. Tel un tableau, ou un morceau de musique, chacun permet l'équilibre de l'ensemble, sa singularité. Chacun est donc important, sans hiérarchie, avec une place singulière et un rôle différent. Ne pourrions-nous même dire, s'il y avait des liens moins forts que d'autres que ce sont ceux-là les plus importants ? Les derniers sont les premiers, les plus petits les plus grands...

Alors partagez, faites progresser votre entourage, échangez... bref, créez des Liens ! C'est ce qui est primordial pour vivre. A commencer, encore une fois, par le Lien qui vous lie avec votre Mémoire et votre Ame, le lien indestructible qui existe en vous et vous relie à votre « Vérité », à Dieu !

## 6. Que va devenir l'humain ?

Un point sur l'espèce humaine.

Il y a sur la terre différentes espèces : les minéraux, les végétaux, les animaux, les humains.

Est-ce qu'une chose ne vous frappe pas ? Il y a au sein des espèces une grande variété d'éléments différents. Il y a de nombreux types de minéraux, de nombreux végétaux, de nombreux animaux. Certains se ressemblent et l'on pourrait croire qu'ils sont de la même famille, alors que d'autres sont si éloignés... Quoi de commun entre un rubis, un diamant, du sable, de l'or... Quoi de commun entre un cactus, une plante carnivore, une rose, un sapin ou un chêne... Quoi de commun entre un dauphin, un boa, une mouche, une girafe, un chat...

Vous ne voyez pas ? L'humain, cet être différent, l' « espèce supérieure », n'a qu'une forme. Avec des variantes me direz-vous : la peau change, les cheveux aussi...

Alors je vous pose une question : pourquoi chez les animaux y-a-t-il des chiens, des chats, des girafes, des dauphins pour rester sur les mammifères. Et chez les chiens, un teckel se différencie-t-il seulement par la couleur de ses poils d'un golden retriever ? Et chez les Teckels, n'y a-t-il pas plusieurs types vraiment différents entre la « saucisse » et le teckel à poil sanglier ?

Mais alors, où est l'erreur ? Sommes-nous juste des animaux vaniteux qui pensent faire partie d'une espèce « au-dessus » alors que nous ne sommes pas plus qu'un vulgaire animal ?

Ou alors ne faudrait-il pas voir les choses différemment ? Et se demander où se trouvent les différences, les vraies différences, entre les humains.

On peut alors faire une déduction qui rejoindra la pensée des philosophes de tous temps. « Je pense donc je suis ». Ainsi, nous sommes bien à la suite des animaux grâce à la pensée. Et ainsi, nous voyons dans notre espèce un grand nombre de familles et sous familles. Elles se classent par un système d'entrées multiples, avec entre autres :

- la spiritualité à travers les religions
- les convictions politiques
- les langues
- les cultures
- les origines ethniques
- ...

Vous le voyez donc mieux maintenant. Nous sommes tous de la même espèce. Nous nous différencions bien des animaux par la pensée qui fait que ce n'est pas le physique, le matériel, qui nous différencie le plus, comme ce peut être le cas pour les animaux, végétaux et minéraux. C'est bien en regardant dans le monde des idées que se dessinent les différentes familles de notre espèce. En tout cas sur notre planète. Pour le reste de l'Univers, peut être découvrirons nous simplement d'autres espèces avec des attributs différents.

Une espèce pourrait-elle venir au-dessus de l'homme un jour, sur terre ? Je crois fermement que oui. Je pense qu'elle est même déjà en gestation. C'est celle qui canalise son 6<sup>ème</sup> sens pour rentrer en symbiose avec Dieu non simplement par la raison, mais aussi par l'intuition. Et cette espèce va à mon sens devenir quasiment éternelle dans notre matérialité. La force de l'esprit dirigera alors le corps. D'ailleurs, la médecine commence déjà à évoquer des durées de vie de plus en plus grandes dans les décennies futures. Et une telle espèce est d'ailleurs peut être déjà présente dans notre Univers et, nous l'avons imaginé précédemment, communique peut-être déjà avec nous.

Ce qui est certain, c'est que l'Humanité va devoir s'unifier au plus vite pour éviter d'imploser, tout en cherchant dans l'Univers de nouveaux lieux de Vie.

En effet, le monde d'aujourd'hui est planétaire, les défis le sont en tout cas et nous voyons bien que ce qui nous rapproche, nous, humains de toute origine, est sans conteste plus grand que ce qui nous divise.

Nos divisions viennent de l'intolérance, du refus de comprendre, de la négation du Cœur, mais aussi de valeurs éloignées grandement des « Vérités Originelles » défendues par ce que certains appellent des « Prophètes ». Il va donc falloir changer cela pour que les Humains œuvrent au seul impératif qui vaille : leur survie.

Comme je l'ai dit, trouver d'autres formes de Vie est une chose, mais notre objectif doit surtout d'être capable de quitter un jour la Terre pour migrer sur d'autres continents de l'Univers. Car croyez-vous qu'une période glaciaire, ou l'inverse (ce qui, nous le savons, va arriver), nous permettra de vivre joyeusement sur notre planète ? Croyez-vous que le soleil sera éternel ? Et plus près en terme temporel, croyez-vous que les ressources terrestres soient inépuisables ? Alors oui, la conquête spatiale doit devancer la course effrénée à la croissance, à la sur consommation.

Mais pour y arriver, il va falloir un nouveau mode de gouvernance. Je vous renvoie au livre « Le Monde n'a plus de temps à perdre » écrit par des membres du Collégium International qui regroupe un grand nombre d'éminents penseurs, dont Edgar Morin, Stéphane Hessel ou encore Michel Rocard. Ils proposent la création d'une gouvernance mondiale. Nous devons passer par là, tant les enjeux et défis deviennent planétaires. Et alors, l'Humanité continuera sa route. Peut être aidée par des personnes « éclairées » qui auront « rencontré », tout comme moi, Dieu. Elles œuvreront en dehors de tout mouvement sectaire, dans le seul but de faire progresser l'Humanité.

## **9. Un peu de détente**

Si Dieu est présent partout, il l'est peut-être un peu plus dans la musique qu'ailleurs. A travers quelques exemples rapides, je vais vous montrer que le lien symbolique entre Dieu et les musiciens est réel. Quand certains veulent, en parlant d'une laïcité qui est falsifiée, enfermer le religieux dans le privé, que dire de tous ces artistes qui, sans se réclamer de Dieu, parlent de lui ?

Commençons par ce groupe avec lequel je suis en symbiose totale et qui est ma référence majeure en terme musical : Genesis. Leur premier album s'intitulait « From Genesis to Revelation ». Ce disque inconnu à sa sortie s'est retrouvé dans les bacs de musique religieuse sans pour autant avoir des textes « religieux ». Leurs disques suivants, sous l'impulsion de leur chanteur, Peter Gabriel, contiennent des textes très symboliques et métaphoriques. C'est le cas encore après son départ du groupe en 1975. Il était alors surnommé l'« Ange Gabriel »... Tout un programme ! D'ailleurs, au-delà des aspects symboliques de leur histoire qui mériterait un essai complet, nous pouvons noter que Jésus les connaît bien puisque l'une de leurs dernières chansons s'intitule « Jesus He Knows Me ». Elle dénonce les prédicateurs américains. Mais au-delà du traitement d'un thème de société, ce texte est un clin d'œil, certainement inconscient, à la part « divine » de ce groupe anglais.

Le rock progressif, qui est au cœur de ma passion musicale, est un mouvement lancé par Genesis, Pink Floyd, Yes, qui propose des textes symboliques, pour ne pas dire mystiques, sur des musiques qui mixent le classique au rock, dont les durées peuvent parfois être d'une heure. Ces morceaux sont à l'image de la Vie : ils alternent des mouvements lents et des mouvements rapides ou intermédiaires.

Yes est l'un des piliers du Rock Progressif. Il est amusant de noter que l'un de morceaux phare, « Close to the Edge », dont la durée est de près de 20 minutes, est inspiré par l'histoire d'un prince Népalais qui devient Bouddha au bord d'une rivière décrite dans Siddhārta du prix Nobel Hermann Hesse en 1922. Ce texte raconte une quête de soi, dont l'illumination inconnue, non recherchée, viendra après de nombreux tourments. C'est l'histoire d'une bataille spirituelle de soi envers soi. D'ailleurs, Jon Anderson, le chanteur et auteur de la plupart des morceaux, a un penchant spirituel très développé. Les textes de Yes sont d'ailleurs souvent mystiques.

Enfin, comment ne pas parler de Marillion, ce groupe qui commença au début des années 80 et qui a des liens incroyables avec Genesis, que ce soit au départ dans leur musique, mais aussi dans leur histoire. Ce groupe qui compose encore beaucoup a rencontré Dieu dans le morceau « When I Meet God », a écrit des textes qui ont un côté prophétique comme « Season's End » ou « 21<sup>st</sup> Century » et a même un morceau dédié à Pâques, « Easter ». Et pourtant, les membres, tout en étant très spirituels, ne sont pas pour autant des « religieux ». Ils ont même, comme Genesis dans « Keep It Dark » (l'histoire d'un homme qui ne peut pas dire ce qu'il a vu sur une autre planète), rencontré les extra-terrestres dans « The Man from the Planet Marzipan »...

Quant au fils de Phil Collins, Simon, son groupe, Sound of Contact, affiche très clairement un côté spirituel dans la droite lignée de ses albums solos. Les apports philosophique de Simon, sa spiritualité, transpirent dans leur premier album dont la pochette ne prête pas à l'équivoque. Et ce qui est amusant, c'est que le morceau de Genesis qu'il a repris est « Keep It Dark » dont nous avons parlé dans le paragraphe précédent : un homme visite une autre planète et y voit des choses incroyables dont il ne peut pas parler lors de son retour sur terre. Ce n'est pas pour rien que Simon a choisi ce morceau qui n'est pas le premier que l'on choisirait dans leur répertoire. Sauf si l'on a un lien, une attirance pour le spirituel, l'au-delà, l' « extra » terrestre.



Je pourrais aussi m'étendre sur la musique dite électronique. Jean-Michel Jarre bien sûr, qui m'accompagne depuis si longtemps et que la Vie me fait croiser à des moments si importants pour moi. Ce n'est pas parce qu'il a fait à Lyon l'un de ses plus grands concerts en l'honneur de Jean-Paul II que sa musique a une part divine. Non, c'est parce lorsque vous faites l'expérience de sa musique, vous ne ressentez pas ses sons seulement dans vos oreilles, mais vous les ressentez vibrer aussi au plus profond de vous. Sa musique fait donc vibrer en vous votre Vérité, votre part Divine.

Il en va de même de la musique électronique allemande qui m'est si chère. Parfois critiqués pour leur utilisation excessive des machines, ces artistes, dont Tangerine Dream et Klaus Schulze sont parmi les plus emblématiques, font appel à leur « spirit » et leur sensibilité pour créer. Ceci permet à leur musique de toucher au plus profond le Cœur de l'auditeur ainsi que son esprit.

Je ne résiste pas à l'envie de vous faire partager deux textes. Le premier est de Yes. Il s'agit des paroles de l'un de mes morceaux préféré : « Awaken ». Le voici :

« High vibration go on  
To the sun  
Oh, let my heart dreaming  
Past a mortal as me  
Where can I be?

Wish the sun to stand still  
Reaching out to touch our all being  
Past all mortal as we  
Here we can be  
(He can be here)  
(Be here now)  
Here we can be

Suns | High | Streams | Through  
Awaken gentle mass touch  
(Gentle mass touch)  
Awaken gentle mass touch  
(Gentle mass touch)

Strong | Dreams | Reign | Here  
Awaken gentle mass touch  
(Gentle mass touch)  
Awaken gentle mass touch  
(Gentle mass touch)  
Awaken gentle mass touch  
(Star | Song)

Star | Song | Age | Less  
Awaken gentle mass touching  
(Gentle mass touch)  
Awaken gentle mass touching  
(Gentle mass touch)  
Awaken gentle mass touching  
Touching...  
Touching...  
Touching...

Workings of man  
Set to ply out historical life  
Regaining the flower of the fruit of his tree  
All awakening  
All restoring you

Workings of man  
Crying out from the fire set aflame  
By his blindness to see  
That the warmth of his being  
Is promised for his seeing  
His reaching so clearly

Workings of man  
Driven far from the path  
Rereleased in inhibitions  
So that all is left for you  
All is left for you  
All is left for you  
All is left for you NOW...

Master of images  
Songs cast a light on you  
Hark thru dark ties  
That tunnel us out of sane existence  
In challenge as direct  
As eyes see young stars assemble

Master of light  
All pure chance  
As exists cross divided  
In all encircling mode  
Oh closely guided plan  
Awaken in our heart

Master of soul  
Set to touch  
All impenetrable youth  
Ask away  
That thought be contact  
With all that's clear  
Be honest with yourself  
There's no doubt  
No doubt

Master of time  
Setting sail  
Over all our lands  
And as we look  
Forever closer  
Shall we now bid  
Farewell farewell...

High vibration go on  
To the sun, oh let my heart dreaming  
Past a mortal as me  
Where can I be

Wish the sun to stand still  
Reaching out to touch our own being  
Past all mortal as we  
Here we can be  
Like the time I ran away  
Turned around and you were standing close to me  
Like the time I ran away  
Turned around and you were standing close to me »

Comme vous le voyez, ce texte est très spirituel, voire mystique. Écoutez-le, vous rentrerez peut-être en transe...

Le second texte est de Genesis. Il date de 1986 et est présent sur l'album qui m'a fait rentrer dans leur Univers : « Invisible Touch ». Il s'agit de « Domino » dont les paroles sont de Tony Banks, le claviériste. Pour Phil Collins, cette chanson parle de l'effet Domino : ce qui affecte les gens d'un endroit, affecte les gens d'un autre endroit. Voici le texte original de cette chanson qui a 2 parties :

« Domino. Part One - In The Glow Of The Night »

« The grey of evening fills the room,  
There's no need to look outside,  
To see or feel the rain.  
Then I reach across to touch her,  
But I know that she's not there.  
Rain keeps running down the window pane.  
Time is running out for me.  
Can't you see what you are doing to me?  
Can't you see what you have done?  
As I try to pass another long and sleepless night,  
A hundred crazy voices call my name,  
As I try to pass them by,  
I almost can believe that she is here,  
Here in the glow of the night.  
Do you know what you have done?  
  
Do you know what you've begun?  
Do you see we shall never be together again?  
All of my life.

Lonely people, empty rooms,  
Pointless violence, silent tombs.  
Could it be that we shall be together again?

Sheets of double glazing help to keep outside the night,  
Only foreign city sirens can cut through,  
Nylon sheets and blankets help to minimize the cold.  
But they can't keep out the chilling sounds.  
Will the nightmare soon give way to dreaming  
That she is here with me?  
Here in the glow of the night.

Do you know what you have done?  
Do you know what you've begun?  
Do you see we shall never be together again?  
All of my life.

Lonely people, empty rooms,  
Pointless violence, silent tombs.  
Could it be that we shall be together again?  
Could it be that we shall be together again?

In silence and darkness  
We held each other near that night  
We prayed it would last forever. »

"Domino. Part Two - The Last Domino"

« Blood on the windows  
Millions of ordinary people are there  
They gaze at the scenery  
They act as if it is perfectly clear  
Take a look at the mountains  
Take a look at the beautiful river of blood.  
The liquid surrounds me  
I fight to rise from this river of hell  
I stare round about me  
Children are swimming and playing with boats  
Their features are changing  
Their bodies dissolve and I am alone.

Now see what you've gone and done.  
Now see what you've gone and done.

Well now you never did see such a terrible thing  
As was seen last night on T.V.  
Maybe if we're lucky, they will show it again  
Such a terrible thing to see - oh  
But there's nothing you can do when you're next in line  
You've got to go domino.

Now I'm one with the living and I'm feeling just fine  
I know just what I gotta do  
Play the game of happiness and never let on  
That it only lives on in a song - oh  
Well there's nothing you can do when you're next in line  
You've got to go domino.

Do you know what you have done?  
Do you know what you've begun?

In silence and darkness  
Hold each other near tonight  
For will it last forever?  
Will it last forever - forever...

There's nothing you can do when you're the next in line  
You've got to go domino.

Do you know, do you know, do you know what you have done ?  
Do you see what you've begun?  
Cos there's nothing, nothing, nothing  
There's nothing you can do, there's nothing you can do  
Do you see, do you see what you have done? »

Ce texte a plusieurs niveaux de lecture. C'est l'une des forces de Genesis, permettant d'aller parfois très loin dans la méditation et l'imaginaire...

Nous pourrions beaucoup écrire sur l'inspiration des artistes et pas seulement des musiciens. Nina Bouraoui, à la frontière entre musique et littérature, dit bien qu'elle « a toujours accès à un deuxième monde »... Alors oui, le lien entre l'au-delà, entre le spirituel et l'Art est indéniable même si je crois que, bien qu'estampillée par Dieu, l'inspiration n'est pas à chercher ailleurs que dans notre Univers.

Ce 6ème Art dont nous avons parlé, la Philosophie, est aussi clairement en lien avec l'au-delà. Relisez Socrate, écoutez-le, regardez le écouter son « Démon », et vous comprendrez. Relisez aussi ma Bible : « Le Petit Prince ». Vous y verrez que le lien est réel. Souvent ridiculisé car soi-disant naïf, la portée de cet ouvrage est plus qu'indéniable. Il se lit à tout âge et, comme pour le cylindre à la fois disque et carré, il sera perçu de différentes manières selon le lecteur. Ce que nous raconte l'écrivain aviateur est une observation très juste de notre monde. Et finalement, ne raconte-t-il pas une rencontre avec un prophète qui observe, avec toute l'innocence nécessaire, la Vie pour en tirer des enseignements très justes et en faire profiter ses interlocuteurs, tantôt minéraux, végétaux, animaux, humains ? Et un prophète qui décide, par la mort terrestre, de rejoindre son monde ? Cela devrait résonner en vous si vous ne faites pas marcher que votre raison.

Tout est écrit dans les Arts, il suffit une fois de plus de les « voir avec son Cœur » et de les laisser résonner en vous. J'ai un penchant pour la musique car elle me permet de méditer et me transcende. Mais tous les Arts me parlent, nous parlent. Ce sont eux qui nous font le plus vibrer. Peut-être car ils font appel à ce qu'il y a de plus profond et de plus brut chez l'artiste. Peut-être parce qu'ils lui permettent d'exprimer au plus juste sa Vérité. Peut-être parce qu'ils sont à la fois la voix et la voie de Dieu dans notre monde.

Alors trouvez votre ou vos Arts. Trouvez ceux qui vous font vibrer et laissez votre Cœur, et votre raison aussi, se faire submerger par leur musique divine ! Et pour cela, comme le répète Jean-Michel Jarre, gardez votre part d'innocence, c'est elle qui vous aidera à mieux « voir » la Vérité !





## Conclusion

Je n'ai aucun pouvoir particulier, je suis juste un observateur. Mon observation de ce monde a été possible parce que j'ai procédé à ma propre observation en allant au plus profond possible à travers des expériences que la Vie m'a donné. J'ai découvert que mes 5 sens ne me renseignent en rien sur ce qui est essentiel en moi, maintenant que je ne suis plus un animal. En revanche, aidé par mon 6<sup>ème</sup> sens, j'ai procédé à une introspection en utilisant mon Cœur comme système de captation. Ainsi, il m'a permis de chausser des lunettes « divines » me donnant accès à la « Vérité », ne voyant plus les opposés, mais les « Duos ». Ainsi, voyant les « Duos » dans leur ensemble, j'ai eu accès à tous les points de vue donnant une vision à la fois globale et minutieuse de moi-même.

Comment connaître la Vérité de l'Univers, et pire, celle de Dieu si l'observateur n'est pas capable de connaître sa Vérité personnelle ?

C'est ce que mon Destin m'a permis de faire. Et voyant la « Vérité Universelle », je peux vous le certifier : vous pouvez très facilement me rejoindre et vous aussi voir avec votre Cœur cette Vérité qui nous transforme et nous fait comprendre l'Éternité. Elle nous fait passer dans un monde de pur équilibre qui apporte une sérénité fantastique. Cela nous rappelle ce que nous avons tous oublié : nous faisons partie intégrante de l'Équilibre Absolu. Et peut-être, comme il le fait avec moi, Dieu vous parlera-t-il. Mais ce n'est pas facile de le recevoir tout en gardant l'équilibre. Ce n'est d'ailleurs pas un cadeau, mais une vocation.

Et peut-être que Dieu vous parlera comme il me parle...

Tout a donc un sens dans la Vie, et ce qui a du sens, c'est de se trouver soi-même. C'est ce qui doit nous guider tout au long de notre parcours.

Êtes-vous devenu fou en lisant cet essai ? Je ne le pense pas. En revanche, choisissez avec qui partager cet écrit car vous risqueriez, peut-être, de passer pour un fou si vous vous adressez aux mauvaises personnes...

Quant à la suite, et bien vous serez certainement surpris par ce qu'il va se passer dans le monde. Mais le plus important, ce sera de garder la Foi en la Vie. Vous devez toujours vous dire que tout a un sens, que ce qui paraît mauvais, dur, est là pour un bien, comme ce qui arrive de bon est là pour équilibrer ce qui est négatif.

N'oubliez pas non plus que ce que vous vivez, c'est vous qui l'avez choisi. Alors acceptez le et faites tout pour comprendre où la Vie vous mène.

Faites ce voyage en vous et je vous le dis, vous serez en symbiose avec l'Univers et Dieu raisonnera réellement dans votre Cœur. Car il est là, je le sens tous les jours. Certes, pas à la manière d'un « religieux » mais à la manière d'un Petit Prince qui a gardé une partie de son innocence et qui voit avec son Cœur.

Vous m'avez apprivoisé, comme beaucoup d'autres d'ailleurs. Alors, comme me l'a enseigné mon Ami le Renard, je suis responsable de vous pour toujours. Je ne vous quitterai jamais ! Et je ne vais pas taire ce que je ressens. Je vais au contraire diffuser le plus largement possible ce qu'il m'est donné de savoir. Car si je suis un « observateur de la Vie », je suis aussi un « ange du changement » ! Et vous aussi maintenant !!!

Alors, à très bientôt pour la suite... !

# Table des Matières

INTRODUCTION.....	9
1. LA THEORIE DES OPPOSES.....	13
2. COMMENT DEFINIR DIEU ? .....	21
3. LE PEUPLE DE DIEU.....	41
4. LA SCIENCE AU CHEVET DE DIEU .....	49
5. MA CONCEPTION DES RELIGIONS .....	55
6. DIEU EST-IL PARMIS NOUS ?.....	59
7. LE DESTIN .....	71
8. LES HOMMES.....	75
1. <i>La mort et le temps qui passe.....</i>	<i>75</i>
2. <i>La tolérance et la nécessité de comprendre .....</i>	<i>78</i>
3. <i>Le Cœur.....</i>	<i>81</i>
4. <i>Se remettre en question .....</i>	<i>83</i>
5. <i>Les liens.....</i>	<i>85</i>
6. <i>Que va devenir l'humain ?.....</i>	<i>88</i>
9. UN PEU DE DETENTE .....	91
CONCLUSION .....	101



*« Nul n'est prophète en son pays ! »*

*« C'est ainsi qu'alors qu'il était retourné à Nazareth, le lieu où il avait grandi, Jésus fut l'objet de sarcasmes et moqueries de la part des habitants, de ceux qui l'avaient connu comme le simple fils d'un charpentier et qui ne pouvaient l'imaginer en Messie fils de Dieu.*

*Matthieu conclut son passage de cette histoire en écrivant : "Et il ne fit pas là beaucoup de miracles à cause de leur manque de foi. »*

Évangiles de Luc et Matthieu

*« Ce n'est pas le doute qui rend fou : c'est la certitude. »*

Friedrich Nietzsche

*« Qui ne s'interroge pas est une bête,  
car le souci constitutif de toute vie humaine est celui de son sens ? »*

Arthur Schopenhauer

*« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux. »*

Socrate

*« On ne voit bien qu'avec le cœur,  
l'essentiel est invisible pour les yeux. »*

Antoine de Saint Exupéry

*« C'est la Vie ! »*

Ant'







